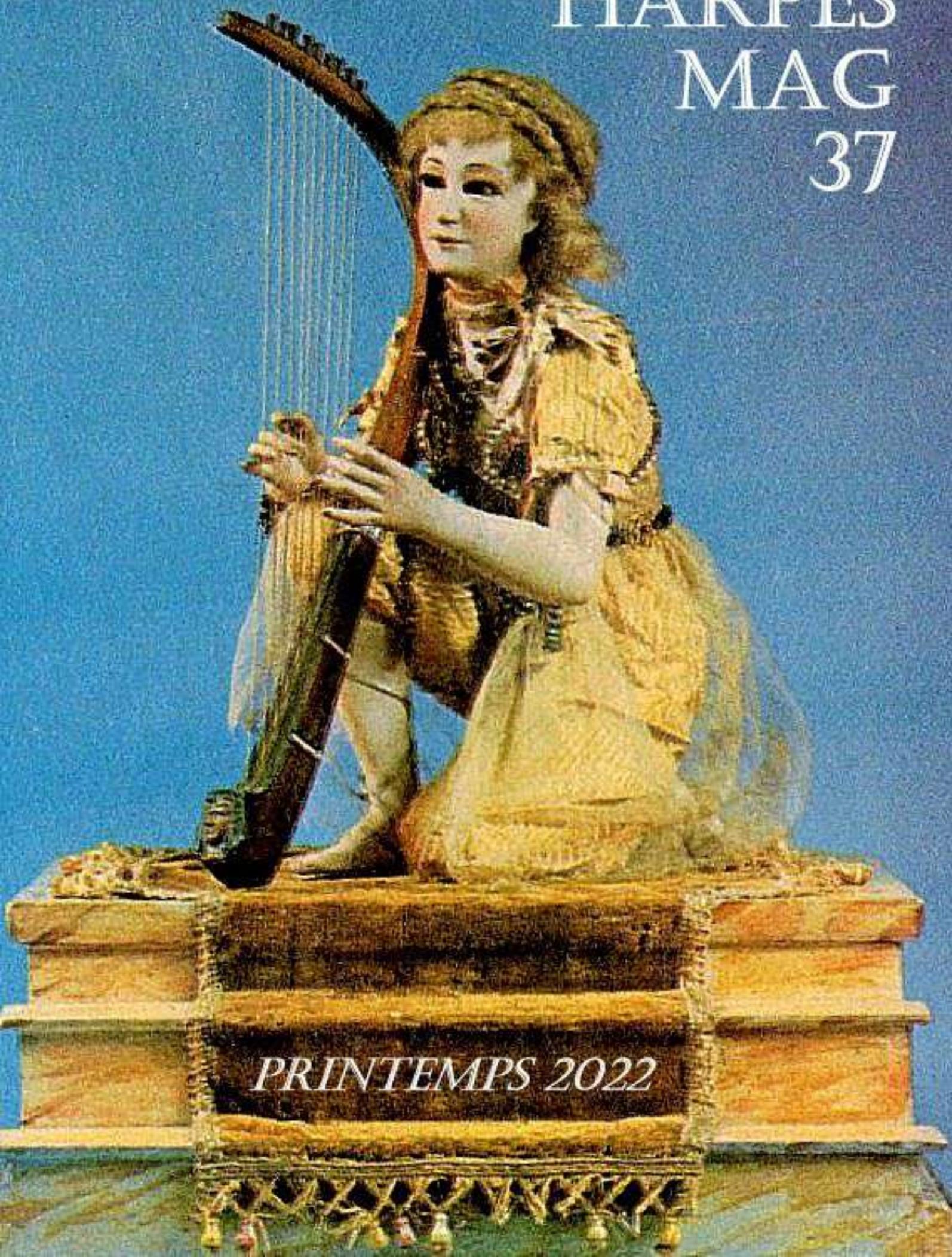


HARPES
MAG
37



PRINTEMPS 2022

(en guise d'édito 37)

Quand on naît rond, on ne meurt pas carré

Un très beau texte trouvé sur le net, auquel je souscris entièrement :

« Tenez-le vous pour dit, en ce qui me concerne, je refuse catégoriquement de me laisser piéger et mettre en cage dans votre prison numérique à ciel ouvert pour esclave “Moderna” 2.0. En tant qu’être conscient, je ne peux consentir ni cautionner ce projet d’anti-société, ce nouveau système d’exploitation, de flicage et de contrôle social permanent. Je m’oppose à la mise en place de ce nouveau servage féodal, de ce bio-pouvoir aux inclinaisons fascistes, de ce totalitarisme technologique, ouvrant un droit de vie ou de mort sur nos existences, avec la possibilité de déconnecter, de désactiver à distance d’un simple clic tous ceux qui ne seraient pas assez dociles, domestiqués et bien soumis aux règles édictées par votre clique Davosienne de fanatiques sans éthique.

Je refuse ce contrôle intégral, assuré par l’introduction progressive d’une monnaie numérique. Dans cette rupture de paradigme, ce basculement brutal de civilisation à marche forcée, imposée sous prétexte d’une mauvaise grippe, on rentre dans un nouvel ordre “moral”, qui ne serait plus basé sur le droit, mais sur un baromètre de “bonne conduite” fixé par votre gouvernement de corrompus. Ce gouvernement qui ne représente plus que lui-même, et qui dans toute cette crise a fait l’éclatante démonstration de sa plus totale absence d’éthique !

Étant issu du peuple des francs, soit du peuple des hommes libres, je n’ai jamais porté aucun crédit à ce genre de “Chinoiseries”, n’en déplaie à vos omnipotents fantasmes de contrôle totalitaires visant à encadrer le Pékin moyen, comme s’il s’agissait d’une vulgaire machine...

J’ai la liberté inscrite au cœur de mon ADN, elle coule dans mes veines. Je n’entends pas présenter de mobile pour avoir le droit de vivre, je ne suis pas un criminel en conditionnelle ! L’intégralité de ma vie n’est pas à scanner, à stocker, à scruter jusque dans ses moindres recoins, même les plus intimes. Même si “je n’ai rien à cacher”, je tiens à mon jardin secret, question de pudeur !

L’intégralité de la vie n’est pas à faire analyser par une intelligence artificielle dans une base de données centralisée et hébergée sur les serveurs privés de Microsoft. Je ne suis pas une marchandise labellisée, un objet connecté, un produit de “consumation” à date de péremption, un article de série standardisé, une ressource humaine non-essentielle, une variable d’ajustement, mais un être humain qui entend préserver toute sa dignité, conserver son libre-arbitre et sa vie privée !

Je refuse d’être réduit, à un statut positif ou négatif, à un cas contact dans votre vision arithmétique du monde, à un QR-code domestiqué sur pattes, géré à distance par algorithmes interposés, d’être traité comme une vulgaire pièce de bétail de votre troupeau de serfs qui seraient marqués pour l’abattoir, d’ingurgiter dose après dose vos boosters à base d’ARN et autres substances hautement douteuses, jusqu’à l’overdose ou la thrombose ! J’entends bien demeurer le capitaine de mon corps, de mon esprit et de mon âme, rester le seul maître à bord...

Plutôt que de QR-code, il faudrait redonner ses lettres de noblesse au QI en réarmant de toute urgence l’intelligence, afin de refuser en bloc cet infâme carré numérique, qui entend encadrer l’ensemble de nos existences, nous réduisant à de simples numéros, nous faisant régresser de sujet à objet, tout en niant la complexité du vivant pour imposer une vision binaire et préformatée du monde...

Comme le dit si bien le proverbe créole : « Quand on naît rond, on ne meurt pas carré ! »

Olivier Probst



LES HARPES CAMAC
FRANCE

<http://www.camac-harps.com/>

MAGIE DE LA HARPE III

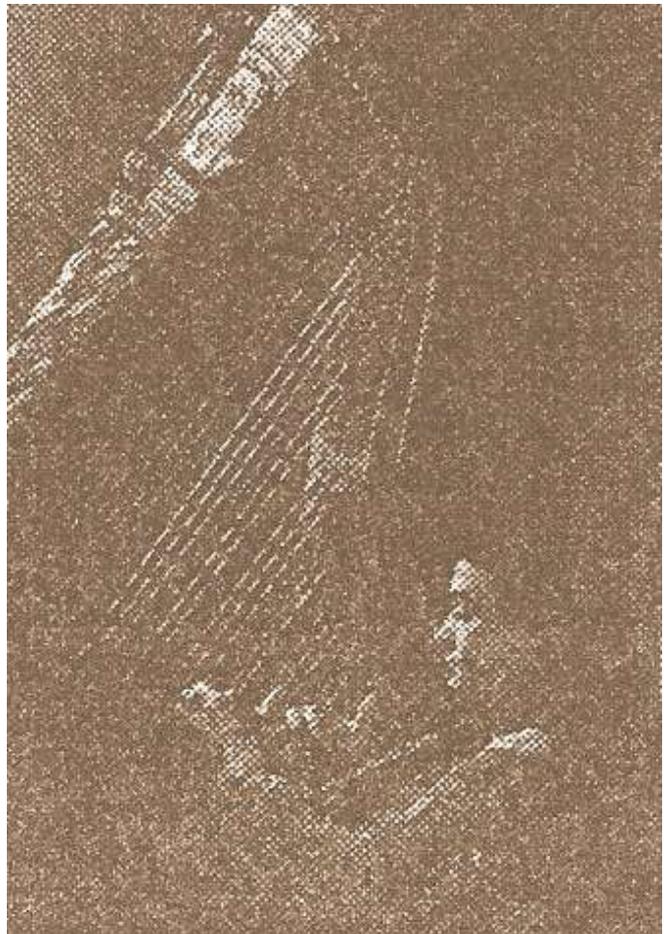
Mes amours avec la harpe

Par Denise Mégevand

Pendant bien des années, toutes celles de mon enfance et une partie de ma jeunesse, je pensais consacrer ma vie à la peinture. J'adorais dessiner, peindre. Dans ma famille, c'était une tradition. Mon arrière-grand-père, mon grand-père, ma mère me donnaient l'exemple. Leurs goûts et peut-être un peu de leurs dons m'avaient été transmis. Je dessinais à la maison, dehors, au cours des promenades et puis un jour la musique l'a emporté, sans évincer toutefois cette première tendance qui m'est toujours restée. Aujourd'hui, je suis bien heureuse d'avoir acquis une expérience directe dans ce domaine des arts, sous la direction de ma mère. En dehors des joies qu'elle m'a données, la pratique m'a appris à regarder, à observer. On ne voit plus de la même manière, on voit mieux, on voit tout, on jouit des moindres détails dès que l'on a tenté de reproduire un paysage, un site, même un toit depuis sa fenêtre. Aujourd'hui encore, je tire mes joies de l'observation de tout ce qui m'entoure : paysages, maisons, effets de la lumière.

Denise Mégevand n'aimait guère les photographes. Difficile de trouver des photos d'elle, à part de rares clichés récupérés dans des journaux, flous, étranges, qu'on dirait issus de quelque expérience métapsychique...

Lorsque la harpe devint pour moi une réalité de tous les jours, elle habita tellement ma pensée que j'en voyais partout des allusions, à vrai dire je les cherchais. Dans les bois, je scrutais avec un œil de dessinateur les formes des arbres, des branches et je m'amusais à découvrir les rameaux qui figuraient le triangle d'une harpe... j'en étais arrivée à cette conclusion que les fantaisies de la végétation traçaient souvent le contour d'une lyre et rarement celui d'une harpe. On sourira et peut-être certains trouveront-ils ridicule un amour si obsédant et passionné pour un objet : je ne crains pas d'avouer cette passion. D'autres que moi l'ont éprouvée : quelle émotion et quelle satisfaction lorsqu'un jour j'ai lu sous la plume de Berlioz cet aveu du grand compositeur français : « en voyant cet instrument (la harpe) il fallait alors me contenir pour ne pas m'agenouiller et l'embrasser ».



Il est vrai que la harpe m'attirait comme un aimant, le temps et la connaissance n'affaiblissaient pas la puissance de cette attraction qui s'exerçait de plusieurs manières ; visuelle, sonore et sur le plan de l'histoire.

La radio m'apportait tous les concerts, musique de chambre, polyphonique, lyrique que j'écoutais assidûment évidemment. Lorsque les sons d'une harpe surgissaient de l'orchestre, je m'arrêtais de respirer pour mieux entendre et jouir. Ceux que le pouvais créer moi-même ne m'enchantaient pas moins.

Lorsque, après une très longue promenade en campagne (à une certaine époque de ma vie j'ai vécu très proche de la nature et pour ainsi dire journalièrement en contact avec elle), je rentrais à la maison, ivre de plein air et fatiguée comme on peut l'être après une longue marche, mon premier mouvement était de me diriger vers ma harpe pour jouer tel ou tel passage dont les sonorités, je ne dis pas l'œuvre, mais uniquement les sons, me ravissaient, que je voulais entendre et réentendre. Mes parents s'étonnaient toujours devant cette disparition de ma fatigue, eux qui m'attendaient impatiemment...devant la table mise.

Je savais que le XVIII^{ème} siècle avait été l'âge d'or de la harpe, une sorte de renaissance due aux perfectionnements apportés à son mécanisme. Période aimable, relativement facile à découvrir pour tout néophyte, et je voulais tout savoir de ce temps. Depuis, d'autres âges d'or me furent révélés : à cette époque, l'univers celtique et ses richesses ne m'étaient pas encore apparus.

Cette curiosité fut le point de départ de mes premières recherches sur l'histoire de l'instrument. Au cours de mes lectures, chaque fois qu'un détail me frappait, je prenais des notes : j'ai groupé ainsi au hasard, en dilettante, une multitude de faits qui, ensuite, se sont insérés dans un travail plus scientifique, mais j'ai toujours gardé le cahier noir dans lequel j'avais consigné mes premières découvertes. Combien je regrette aujourd'hui de n'avoir pas agi de même à l'égard du journal que j'ai rédigé pendant longtemps. Un jour, en relisant ces impressions juvéniles centrées sur la harpe, j'ai jugé sévèrement mes enthousiasmes. J'ai pensé qu'ils n'intéresseraient personne. Pouvais-je imaginer qu'un jour la harpe prendrait une telle importance dans la vie culturelle bretonne et que des amis bretons seraient curieux de connaître mes réactions en présence d'un instrument devenu si cher au cœur de tous sous sa forme celtique ? Heureusement, j'ai bonne mémoire.

L'Égypte ancienne aussi me ravissait. Que de fois j'ai rêvé au Louvre en regardant les bas-reliefs et les peintures, cherchant à imaginer l'ambiance sonore créée par les harpes si nombreuses, si grandes, utilisées au temps des pharaons, à tel point qu'un jour mes parents m'ont donné un anneau d'argent sur lequel ils avaient fait graver une guirlande de harpistes égyptiens. J'ai toujours l'anneau dont les ciselures sont maintenant à demi effacées. Enthousiasmes, joies... frayeurs ? Pourquoi pas ? Ces dernières étaient fréquentes dans la vie d'un musicien. Une exécution en public est toujours composée de sentiments intenses et divers. Le souvenir de mon premier concert est lié à celui d'un printemps d'une rare splendeur. Tous les événements heureux de mes années d'études, de mes débuts, sont inséparables du climat qui les a entourés. Je ne sais pourquoi, mais le temps, la nature semblent avoir participé à ce qui représentait, pour moi seule, un événement, et l'événement ne m'a jamais absorbée, fermé les yeux sur l'extérieur. Au contraire, il s'y prolongeait comme pour un plus grand épanouissement.

Ce premier concert je l'attendais, je le rêvais, parce qu'il prouverait un certain niveau de savoir que j'avais hâte d'acquérir. Je le redoutais aussi à l'idée du trac qui m'envahirait. Déjà, mes doigts tremblaient sur les cordes quand je m'imaginai en public. Lily Laskine, située au cœur de la vie harpistique, était sollicitée de toutes parts par ceux qui désiraient « de la harpe ». Elle n'ignorait pas que les élèves ont besoin de stimulant pour raviver le feu sacré, pour accélérer les progrès et surtout qu'il leur est indispensable de connaître de bonne heure les périls de l'exécution en public. J'attendais qu'elle me trouve assez résistante pour tenter cette épreuve (qui fut pour moi une partie dans un quatuor de harpes). Mes trois partenaires étaient beaucoup plus fortes que moi et je m'acharnais sur mes parties pour effacer cette distance qui me séparait d'elles ; les égaliser me semblait devoir gravir une montagne dont je n'atteindrais jamais le sommet. À force de persévérance, je réussis à « tenir » dans les mouvements rapides. Mon métronome m'indiquait chaque jour que j'avais gagné un cran dans la vitesse, un véritable entraînement ! J'arrivai aux premières répétitions, prête, tendue à l'extrême, je savais tout par cœur, je vivais mentalement avec mes parties. Dès que je m'écartais de ma harpe j'avais l'impression de perdre ma technique. Le soir, dans mon lit, je me récitais mentalement tout ce que j'avais à jouer...en public ! La harpe me parut lourde, elle m'écrasait: je ne la reconnaissais plus. Pourtant, j'avais vécu avec elle tous les jours. En un instant, par l'effet du trac, elle m'était devenue étrangère, voire hostile. Je surmontai cette épreuve honorablement.

Comme la vie me sembla vide, monotone.. après ce concert ! J'aspirais à de nouvelles aventures.

(à suivre)

La harpe qui jouait toute seule

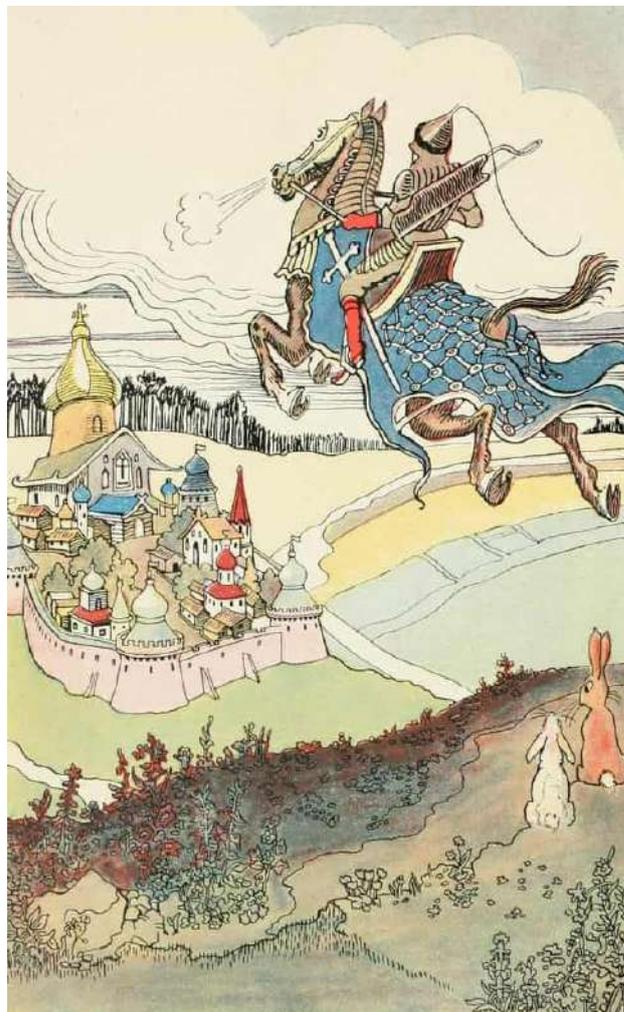
Conte russe

Dans un certain pays vivaient un roi nommé Filon et sa femme Chaltura. Ils eurent un fils unique, nommé Astrach, qui dès son plus jeune âge avait un fort désir de se rendre célèbre par des actes de chevalerie. Lorsqu'il arriva à l'âge adulte, Astrach commença à penser à se marier, et il demanda à son père dans quel royaume vivait la plus belle de toutes les filles de tsar ou de Roi. Le Roi répondit : "Si c'est ton souhait de te marier, mon très cher fils, mon noble enfant, je te montrerai les portraits des filles des tsars et des rois de tous les pays." En disant cela, il conduisit le prince Astrach dans une galerie et lui montra les tableaux. Après les avoir tous examinés de près, Astrach tomba passionnément amoureux de la belle Osida, fille d'Afor, le roi d'Égypte. Il implora la bénédiction de son père et demanda la permission de se rendre en Égypte pour demander la main d'Osida. Le roi Filon se réjouit à l'idée du mariage de son fils et lui donna sa bénédiction.

Le prince Astrach partit alors à la recherche d'un bon coursier dans les écuries royales, mais il n'en trouva aucun à son goût. Il fit donc ses adieux à son père et à sa mère, et se mit en route pour l'Égypte, seul et à pied ; il erra longtemps, ici et là, loin et près, jusqu'à ce qu'il aperçoive dans la plaine un palais de marbre blanc, couvert d'or, qui émettait des rayons de lumière, brillant comme le soleil. Le prince Astrach monta jusqu'au palais et, une fois arrivé, il fit le tour de l'édifice, regardant à chaque fenêtre pour voir s'il y avait quelqu'un, mais il ne put découvrir personne. Il se rendit alors dans la cour et erra de long en large, mais là non plus, il ne put voir âme qui vive. Il entra dans le palais de marbre et alla de pièce en pièce, mais tout était silencieux et désert. Enfin, il arriva dans un appartement où une table était dressée pour une personne. Comme il avait très faim, le prince Astrach s'assit, mangea et but à satiété, puis il se coucha sur un lit et s'endormit profondément.

Dès qu'il se réveilla, il se promena à nouveau dans le palais jusqu'à ce qu'il arrive dans une pièce, par la fenêtre de laquelle il vit le plus beau jardin qu'il ait jamais vu, et il lui vint à l'esprit de s'y promener. Il sortit du palais et se promena longtemps, puis arriva à un mur de pierre dans lequel se trouvait une porte en fer avec une serrure massive. Comme le prince touchait la serrure, il entendit derrière la porte le hennissement d'un cheval ; et, voulant enlever la serrure, il prit dans ses bras une énorme pierre et se mit à marteler la porte. Au premier coup, elle s'ouvrit, et derrière elle se trouvait une seconde porte en fer, avec une serrure comme la première. Il l'ouvrit aussi, et trouva derrière elle dix autres portes, qu'il franchit de la même manière ; derrière la dernière, il aperçut un noble cheval, avec une armure complète. Il s'approcha alors et caressa le cheval, qui resta immobile comme s'il était enraciné sur place.

Le prince Astrach sella aussitôt le cheval avec une selle de tcherkesse, lui mit une bride de soie dans la bouche, et le menant dehors, il monta dessus et s'avança dans les champs. Mais dès qu'il mit l'éperon, le cheval devint rétif, se dressa plus haut que les forêts ondulantes, plongea plus bas que les nuages volants ; il laissa derrière lui montagnes et rivières ; il couvrit de sa queue les petits ruisseaux et traversa d'un bond les larges rivières, jusqu'à ce que le prince Astrach ait tellement fatigué le brave coursier qu'il fut couvert d'écume.



Alors le cheval prononça avec une voix d'homme les mots suivants : "Ô Prince, toi mon noble cavalier, cela fait maintenant trois ans et demi que j'ai servi le défunt Yaroslav Yaroslavovich - ce chevalier robuste et puissant - et je l'ai porté dans de nombreux combats et batailles ; pourtant, jamais je n'ai été aussi épuisé qu'aujourd'hui ; maintenant, je suis prêt à vous servir fidèlement jusqu'à la mort." Le prince Astrach rentra alors dans la cour, mit son brave destrier à l'écurie, lui donna du maïs blanc et de l'eau de source, puis il entra dans le palais de marbre, mangea et but à satiété et se coucha pour dormir.

Le lendemain matin, il se leva tôt, sella son bon cheval et partit en direction de l'Égypte, chez le roi Afor, pour demander la main de sa fille, la belle Osida. Lorsqu'il arriva à la cour, il s'annonça comme le fils du roi Filon. Le roi Afor le reçut avec tous les honneurs et s'enquit de

l'objet de sa visite, ce à quoi le prince Astrach répondit : "Grand maître de toutes les terres d'Égypte, je ne suis pas venu à votre cour pour faire un festin et un banquet, mais pour demander votre charmante fille en mariage."

"Brave chevalier, prince Astrach, répondit le sultan, je vous accorderai volontiers ma fille ; mais vous devez me rendre un service. Le tsar des Tartares s'approche et menace de dévaster mon royaume, d'enlever ma fille et de nous tuer, moi et ma femme." Le prince Astrach répondit : "Mon gracieux seigneur, roi Afor, j'irai volontiers combattre contre ce tsar, et protéger votre ville d'une destruction prématurée." Afor se réjouit et ordonna qu'un grand banquet soit préparé pour le prince Astrach, beau et audacieux ; il y eut donc un grand festin et les fiançailles eurent lieu en toute solennité.

Le lendemain, l'armée de Busurman, forte de trois cent mille hommes, arriva devant la ville. Afor, très inquiet, tint conseil avec Astrach. Le prince sella son cheval, entra dans le palais royal et fit ses prières en s'inclinant aux quatre coins du monde. Après cela, il prit congé du sultan Afor et de sa femme, ainsi que de sa fiancée, la belle Osida, et se dirigea directement vers le camp de l'ennemi. Lorsqu'il éperonna sa monture, le cheval bondit de la terre plus haut que les forêts ondulantes et plus bas que les nuages à la dérive ; il laissa les montagnes et les vallées sous ses pieds, couvrit les petits ruisseaux avec sa queue, traversa les larges rivières et arriva enfin au camp de l'ennemi. Alors le prince Astrach se jeta sur les Busurman avec un effroyable carnage, et en peu de temps les mit en pièces ; partout où il agitait son bras, un chemin s'ouvrait, et là où il tournait son cheval, il y avait un espace libre pour lui ; ainsi il mit en déroute et détruisit toute l'armée, fit prisonnier Busurman lui-même, et l'amena au roi Afor, qui le jeta en prison.

Il y eut alors de grands festins et de grandes réjouissances, et les réjouissances durèrent toute une quinzaine de jours. À la fin de cette période, le prince Astrach rappela au roi Afor son contrat de mariage avec la belle Osida ; Afor ordonna de faire un grand banquet et demanda à sa fille de se préparer pour le mariage. Mais lorsqu'elle entendit cela, Osida appela le Prince Astrach et lui dit : "Mon cher ami et fiancé, vous êtes trop pressé de vous marier ; songez seulement à l'ennui d'un repas de noces sans musique, car mon père n'a pas de musiciens. C'est pourquoi, cher ami, partez, je vous en conjure, à travers trois fois neuf pays, jusqu'au trentième royaume, dans le domaine de l'immortel Kashtshei, et gagnez de lui la harpe qui joue toute seule ; elle joue tous les airs si merveilleusement que tout le monde est obligé de l'écouter : cela égayera notre mariage ! "

Astrach, le fils du roi, se rendit à l'écurie royale et sella son cheval. Après avoir pris congé d'Afor et de la princesse, il enfourcha son bon cheval et partit pour le royaume de l'immortel Kashtshei, à la recherche de la harpe qui joue toute seule.

Alors qu'il chevauchait, il vit une vieille hutte dans un jardin, face à un bois, et il cria de sa voix chevaleresque : "Hutte, hutte, tourne-toi, dos au bois et face à moi !". Et à l'instant la hutte se retourna. Alors le prince Astrach descendit de cheval et entra dans la hutte, où il y avait une vieille sorcière assise par terre en train de filer du lin. La sorcière cria d'une voix effrayante : "Fu ! fu ! fu ! jamais auparavant on n'avait entendu le son du russe ici ; et maintenant un russe apparaît !". Puis elle demanda au prince Astrach : "Pourquoi, bon jeune homme, prince Astrach, es-tu venu ici ? Ici, aucun oiseau ne vole, aucune bête sauvage ne se promène, aucun chevalier ne passe devant ma cabane. Et comment Dieu t'a-t-il amené ici ?"

Mais le prince Astrach répondit : "Vieille femme, donne-moi d'abord à manger et à boire, et ensuite pose tes questions." Sur ce, la vieille sorcière mit instantanément de la nourriture devant le prince Astrach, le frotta dans la salle de bain, peignit ses cheveux, prépara son lit, puis se remit à l'interroger. "Dis-moi, bon jeune homme, où vas-tu, dans quel pays lointain, et pars-tu de ton plein gré ou non ?"

Et le prince Astrach répondit : "Je vais de mon plein gré, à travers trois fois neuf pays, dans le trentième royaume, le domaine de l'immortel Kashtshei, pour aller chercher la harpe."

"Ho ! ho ! ho !" s'écria la vieille sorcière. "Tu trouveras la tâche difficile ; mais dis tes prières et couche-toi pour te reposer ; le matin est le temps pour de tels exploits, mais la nuit pour le sommeil." Astrach, le fils du roi, se coucha donc pour dormir.

Le lendemain matin, la sorcière se réveilla tôt, se leva et réveilla le prince Astrach. "Reprends-toi, prince Astrach, il est temps pour toi de partir en voyage." Astrach se leva donc et s'habilla rapidement, enfila ses bottes, se lava, fit ses prières, s'inclina au nord, au sud, à l'est et à l'ouest, et se prépara à prendre congé de la sorcière. Elle lui dit alors : "Comment ! vas-tu t'en aller sans demander à une vieille femme comme moi comment tu peux obtenir la harpe qui joue toute seule ?". Et quand il le lui demanda, elle répondit : "Va ton chemin, au nom de Dieu, et quand tu arriveras au royaume de l'immortel Kashtshei, arrange-toi pour arriver exactement à midi. Près de son palais doré se trouve un jardin vert, et dans ce jardin, tu verras la belle princesse Darisa. Saute par-dessus le mur et approche-toi de la jeune fille ; elle se réjouira de te voir, car cela fait maintenant six ans qu'elle a été enlevée de la cour de son père par l'immortel Kashtshei. Demande à cette jeune fille comment tu peux obtenir la harpe, et elle te guidera."

Sur ce, le prince Astrach monta sur son bon destrier, chevaucha vite et loin, et arriva dans le royaume de l'immortel Kashtshei. Il se rendit alors au palais d'or et entendit le son de la harpe jouée par elle-même. Il s'arrêta pour écouter et fut absorbé par sa merveilleuse musique. Enfin, il revint à lui, sauta par-dessus le mur et

entra dans le jardin vert, où il aperçut la princesse Darisa, qui fut tout d'abord terrifiée... Mais le prince Astrach s'approcha d'elle, apaisa ses craintes et lui demanda comment il pourrait obtenir la harpe. Alors Darisa répondit : "Si vous m'emmenez avec vous je vous dirai comment obtenir la harpe". Le prince Astrach lui en fit la promesse. Puis elle lui dit d'attendre dans le jardin, et pendant ce temps, elle alla elle-même trouver l'immortel Kashtshei et commença à l'amadouer avec des mots faux et flatteurs. "Mon ami le plus cher et mon intime, dis-moi, je te prie, ne mourras-tu jamais ?"

"Assurément jamais", répondit Kashtshei.

"Alors", dit la princesse, "où est ta mort ? Est-elle ici ?"

"Certainement", répondit-il, "elle est dans le balai sous le seuil".

Sur ce, Darisa saisit instantanément le balai et le jeta dans le feu ; mais, bien que le balai brûlât, l'immortel Kashtshei restait encore bien vivant. Alors elle lui dit : "Mon bien-aimé, tu ne m'aimes pas sincèrement, car tu ne m'as pas dit en vérité où est ta mort ; néanmoins, je ne suis pas fâchée, mais je t'aime de tout mon cœur."

Et avec ces mots flatteurs, elle supplia Kashtshei de lui dire en vérité où était sa mort. Alors il a dit en riant : "As-tu une raison de vouloir le savoir ? Eh bien, alors, par amour, je vais te dire où elle se trouve ; dans un certain champ, il y a trois chênes verts, et sous les racines du plus grand chêne se trouve un ver, et si jamais ce ver est trouvé et écrasé, à l'instant même je mourrai."

Lorsque Darisa entendit ces mots, elle alla directement voir le prince Astrach et lui dit comment il devait se rendre dans ce champ, chercher les trois chênes, déterrer le ver sous le plus grand chêne et l'écraser. Le prince partit donc et chevaucha du matin au soir, jusqu'à ce qu'il arrive enfin aux trois chênes verts. Alors il déterra le ver des racines du plus grand, et l'ayant tué, il retourna chez Darisa, et lui dit : "L'immortel Kashtshei vit-il encore ? J'ai trouvé le ver et je l'ai détruit." Et elle répondit : "Kashtshei est toujours vivant."

Alors le prince Astrach dit : "Va de nouveau et demande-lui avec amour où est sa mort." La princesse y alla, et lui dit en pleurant : "Tu ne m'aimes pas, tu ne me dis pas la vérité, mais tu me traites comme une idiote" ; enfin Kashtshei céda à ses supplications, et lui dit toute la vérité, en disant : "Ma mort est loin d'ici, et difficile à trouver, sur le large océan : dans cette mer se trouve l'île de Bujan, et sur cette île pousse un chêne vert, et sous ce chêne se trouve un coffre de fer, et dans ce coffre un petit panier, et dans ce panier un lièvre, et dans ce lièvre un canard, et dans ce canard un œuf ; et celui qui trouve cet œuf, et le casse, au même instant cause ma mort".

Dès qu'elle entendit ces mots, elle se hâta de retourner auprès du prince Astrach et lui raconta tout. Il enfourcha aussitôt son bon destrier et se rendit au bord de la mer.

Là, il vit un pêcheur dans une barque, et lui demanda de le conduire à l'île de Bujan ; et, prenant place dans la barque, ils atteignirent rapidement l'île, où il débarqua. Le prince Astrach trouva bientôt le chêne vert, et il déterra le coffre de fer, le brisa en morceaux, ouvrit le panier, en tira le lièvre, et déchira le lièvre en morceaux, lorsqu'une cane grise s'envola, et comme elle volait au-dessus de la mer, elle laissa tomber l'œuf dans l'eau. Le prince Astrach, très peiné, ordonna au pêcheur de jeter ses filets dans la mer, ce que l'homme fit aussitôt, et il attrapa un énorme poisson. Le prince Astrach retira le poisson du filet et y trouva l'œuf que le canard avait laissé tomber. Il s'assit dans la barque et ordonna au pêcheur de rejoindre le rivage. Puis, après avoir récompensé l'homme pour sa peine, le prince enfourcha son destrier et retourna auprès de Darisa.

Dès qu'il arriva et qu'il lui annonça qu'il avait trouvé l'œuf, la princesse lui dit : "Maintenant, ne craignez rien, venez avec moi directement chez Kashtshei." Lorsqu'ils se présentèrent devant lui, Kashtshei bondit et aurait voulu tuer Astrach ; mais le prince prit instantanément l'œuf dans sa main et se mit à l'écraser progressivement. Alors Kashtshei se mit à pleurer et à rugir à haute voix, et dit à Darisa : "N'est-ce pas par amour que je vous ai dit où se trouvait ma mort ?" En disant cela, il saisit son épée du mur pour la tuer ; mais au même moment, Astrach, le fils du roi, écrasa l'œuf, et Kashtshei tomba mort sur le sol comme une gerbe de maïs.

Alors Darisa conduisit Astrach dans le palais, où se trouvait la harpe, et lui dit : "La harpe est maintenant mienne, prends-la, mais en échange, ramène-moi chez moi". Le prince Astrach prit donc la harpe, et elle joua de façon si merveilleuse qu'il fut frappé d'étonnement par ses sons, ainsi que par sa fabrication en cristal d'orient le plus pur avec des cordes d'or. Après l'avoir contemplée pendant un long moment, le prince Astrach quitta le palais et, montant son bon destrier avec Darisa, prit le chemin du retour. Il ramena d'abord la princesse chez ses parents, puis se rendit en Égypte, chez le roi Afor, et donna la harpe à sa fiancée, la belle Osida. Ils posèrent la harpe sur la table, et elle se mit à jouer les airs les plus beaux et les plus gais.

Le lendemain, le prince Astrach épousa Osida, et peu de temps après, il quitta l'Égypte et retourna dans son pays natal. Lorsque son père et sa mère revirent leur cher fils, ils se réjouirent grandement. Peu de temps après, le roi Filon mourut, et le prince Astrach porta la couronne de son père et vécut avec sa reine bien-aimée Osida dans la joie et le bonheur jusqu'à leur mort.

Extrait de *The Russian Garland of Fairy Tales*
de Robert Steele (1916).

Illustration de R. DE Rosciszewski.

Une valiha éolienne

Si vous avez la chance d'avoir un jardin ou si ça amuse vos enfants d'installer ce féérique objet musical sur une fenêtre, dans un pré battu par les vents, au bord de la mer...Il est très facile à construire et se prête à plein d'expériences.

Fidèle au tube PVC car facile à trouver, de prix abordable et résistant aux intempéries, voici une version de harpe éolienne « exotique » très simple à fabriquer.

La base est inspirée d'un instrument traditionnel de Madagascar : la valiha. Cette sorte de cithare tubulaire est faite d'un tronc de bambou entouré de cordes tendues par des taquets de bois.



Travaillant en parallèle avec mon ami Didier Ferment, nous avons fabriqué des harpes éoliennes en bambou et en PVC . La simplicité de cette fabrication ouvre les portes de la musique éolienne à des bricoleurs débutants ; le son est bon et, autre avantage, il peut changer en faisant tourner le cylindre.

Fabrication du modèle en tube PVC :

Le corps

Un tube PVC que l'on trouve facilement au rayon bricolage (*ou chute récupérée sur un chantier*) sert de base. On peut fabriquer cette harpe avec du tube de 100 mm, 125, 200 mm ou plus ; il est vendu en 2, 4 ou 6 mètres de long ; pour des raisons de transport, je me limite souvent à 2 m*.

Il faut percer le tube sur la périphérie des deux extrémités, on peut répartir 5 à 10 cordes selon le diamètre du tube. les trous doivent être alignés pour que les cordes restent parallèles au tube. Deux trous alignés à 3 et 1cm du bord permettent de nouer la corde à l'extérieur (plus pratique). Il faut aimer le gris pour laisser la couleur naturelle mais sachez que la peinture en bombe existe... et que certaines tiennent bien sur le PVC. Quelques coups de pinceau de l'artiste peuvent finir la décoration.

Les cordes

Choix des cordes par ordre de qualité croissante:

Fil nylon de pêche : il s'allonge beaucoup mais faible prix.

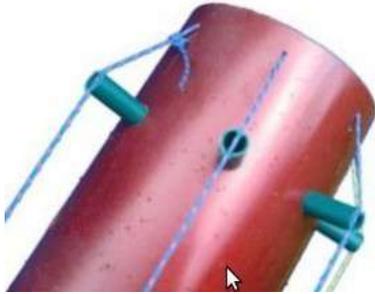
Corde de raquettes de tennis ou badminton, grand choix dans les petits diamètres.

Dyneema ou kevlar non gainé (bridage de cerf-volant ou petits cordages de voile), les premiers à « chanter ».

Dyneema ou kevlar gainé, ils sont protégés contre les UV destructeurs, ils « chantent » facilement.

(et des cordes métalliques comme sur la valiha..?)

Passer la corde dans le premier trou. Un nœud à l'intérieur du tube sur une petit tourillon de plastique (par exemple une cheville) empêche la corde de sortir du trou. Il faut ensuite passer les cordes dans le trou opposé, tendre puis faire un nœud. Monter des cordes de différente nature et diamètres pour obtenir différents sons.



Tendre les cordes :

Choix possible : petites cales de bois, bouchons plastique, galets !!!, petits bouts de tube plastique (électrique ou jardinage). C'est ce dernier modèle que je préfère en différentes hauteurs 2 à 3 cm avec une petite encoche à la lime se plaçant sous la corde. Plus on pousse les cales vers le bout du tube, plus la corde est tendue.



Le diamètre a bien sûr une influence sur la hauteur du son, les grosses cordes de 3 mm ont un son grave, celles de 0.8 mm un son aigu.

Bruno Tondellier, les ventcourtois Août 2004 <https://ventcourtois.com/>

**Plus les cordes sont longues et plus la dominante risque d'être subsonique, inaudible, avec des harmoniques foisonnantes et confuses. Des cordes plus courtes, environ 1m de long, produiront un effet plus musical.*

L'ensemble est léger et doit être solidement arrimé : je suggère de laisser en bas du tube une longueur libre, non cordée, de 10 à 20cm, pour pouvoir le planter dans le sol ; immobiliser le haut avec trois ou quatre cordes, comme pour un mât.

On peut aussi suspendre l'objet, par exemple à une branche d'arbre...le chant des Dryades !

Comment le crâne du vieux bouc Andoar se mit à chanter...

" Les petites fourmis avaient bien travaillé. Il ne restait plus rien des longs poils blancs et bruns, de la barbe et de la chair. Même l'intérieur de la tête avait été parfaitement nettoyé.

Quand Vendredi revint vers Robinson ce jour-là, il brandissait à bout de bras un superbe crâne blanc et sec avec deux magnifiques cornes noires, annelées et en forme de lyre. Ayant retrouvé par hasard la cordelette de couleur qu'il avait nouée au cou d'Andoar, il l'attacha à la base des cornes, comme on met un nœud dans les cheveux des petites filles.

— Andoar va chanter ! Promit-il mystérieusement à Robinson qui le regardait faire.

Il tailla d'abord deux petites traverses de longueur inégale dans du bois de sycamore. Avec la plus longue, grâce à deux trous percés latéralement à ses extrémités, il réunit les pointes des deux cornes. La plus courte fut fixée parallèlement à la première, à mi-hauteur du chanfrein. Un peu plus haut, entre les orbites, il plaça une planchette de sapin dont l'arête supérieure portait douze étroits sillons. Enfin il décrocha les boyaux d'Andoar qui se balançaient toujours dans les branches d'un arbre, mince et sèche lanière tannée par le soleil, et il la coupa en morceaux égaux d'un mètre chacun environ. Lorsqu'il le vit tendre entre les deux traverses, à l'aide de chevilles, les douze boyaux qui pouvaient garnir le front d'Andoar, Robinson comprit qu'il voulait fabriquer une harpe éolienne...

...Vendredi fixa de chaque côté du crâne une aile de vautour pour rabattre sur les cordes le plus faible souffle de vent. Puis la harpe éolienne trouva place dans les branches d'un cyprès mort qui dressait sa maigre silhouette au milieu des rochers, en un endroit exposé à toute la rose des vents. A peine installée, d'ailleurs, elle émit déjà un son flûté, grêle et plaintif, bien que le temps fût tout à fait calme. Vendredi écouta longtemps cette musique si triste et si douce qu'elle donnait envie de pleurer. Enfin il fit une grimace de mépris, et leva deux doigts en direction de Robinson. Il voulait dire par là que le vent trop faible ne faisait vibrer que deux cordes sur douze.

Il fallut attendre la prochaine tempête qui ne se produisit qu'un mois plus tard pour qu'Andoar consente à chanter à pleine voix.



Robinson avait finalement élu domicile dans les branches de l'araucaria où il s'était fait un abri avec des plaques d'écorce. Une nuit, Vendredi vint le tirer par les pieds. Une tourmente s'était levée, et on voyait dans le ciel livide la lune glisser rapidement comme un disque entre les nuages déchirés. Vendredi entraîna Robinson vers le cyprès. Bien avant d'arriver en vue de l'arbre, Robinson crut entendre un concert céleste où se mêlaient des flûtes et des violons. Le vent redoublait de violence quand les deux compagnons parvinrent au pied de l'arbre-chantant. Attaché court à sa plus haute branche, le cerf-volant vibrait comme une peau de tambour, tantôt immobile et frémissant, tantôt emporté dans de furieuses embardées.

Sous la lumière changeante de la lune, les deux ailes de vautour s'ouvraient et se fermaient au gré des bourrasques. Ainsi Andoar-volant et Andoar-chantant semblaient réunis dans la même sombre fête. Et il y avait surtout cette musique grave et belle, si déchirante qu'on aurait dit la plainte du grand bouc, mort en sauvant Vendredi. Serrés tous trois sous un rocher, Robinson, Vendredi et la chevrette Anda regardaient de tous leurs yeux ce spectacle terrible, et ils écoutaient de toutes leurs oreilles ce chant qui semblait à la fois tomber des étoiles et monter des profondeurs de la terre. "

Extrait de "Vendredi ou la vie sauvage"
de Michel Tournier

à son Flère Mademoiselle

GERMAINE LEURENT

LA HARPE EOLIENNE

FÉLIX GODEFROID

PROPERTY OF
SAMUEL O. PRATT
MUSIC LIBRARY

Un poco Allegro.

Andantino.

HARPE.

The first system of music is for the harp. It consists of two staves: a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 12/8. The piece begins with a *pp* dynamic. The right hand plays a series of chords and single notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment. The system concludes with a repeat sign.

ppp *N.C. M.C.*
très léger.

The second system continues the harp piece. It features a treble clef staff with a complex, flowing melodic line and a bass clef staff with a steady accompaniment. The dynamics remain *ppp*. The system ends with a repeat sign.

a Tempo.

The third system of music shows a change in tempo to *a Tempo*. The right hand continues with a melodic line, and the left hand has a more active accompaniment. The dynamics are *ppp*. The system concludes with a repeat sign.

rit un poco.

ppp

The fourth system of music features a *rit un poco* (ritardando) marking. The right hand plays a melodic line, and the left hand has a simple accompaniment. The dynamics are *ppp*. The system ends with a repeat sign.

rit un poco.

Andantino (76 = ♩.)

First system of musical notation for the Andantino section. It consists of two staves (treble and bass clef) with a grand staff bracket. The music is in a 3/4 time signature with a key signature of two flats. The first measure is marked *p* (piano) and the last measure is marked *f* (forte). The melody in the treble clef features dotted rhythms and slurs, while the bass clef has a steady eighth-note accompaniment.

Second system of musical notation. It continues the two-staff format. A *crescendo.* marking is placed between the two staves. The treble clef melody includes slurs and accents (^) over the final notes. The bass clef accompaniment remains consistent with the first system.

Third system of musical notation. It includes a *rall.* (rallentando) marking in the treble clef. The system concludes with a tempo change to *f a Tempo.* followed by *dim e rall p* (diminuendo e rallentando piano). The treble clef features a series of chords with accents (^) and a final measure with a fermata.

Fourth system of musical notation, marked *Animato.* and *M.G.* (Moderato). It features a rapid sixteenth-note melody in the treble clef. The system is divided into two measures, with the first marked *p* and the second marked *f*. The system ends with a *rall.* (rallentando) and *p* (piano) marking. Measure numbers 12 and 8 are indicated at the end of the system.

Fifth system of musical notation, marked *Un poco Allegre*. It features a light, rhythmic melody in the treble clef. The dynamics are marked *ppp* (pianissimo) and *très léger.* (very light). The system includes measure numbers 12 and 8.

rit un poco.

a Tempo.

ppp

rall e dim.

1^o Tempo ma più animato e molto espressivo.

f

D. A. D.

f

rall.

a Tempo.
più dolce.

First system of musical notation, piano and bass staves. The piano part features a complex texture with many beamed notes and accents. The bass part has a simple accompaniment of quarter notes. Dynamics include *p* and *f*.

Second system of musical notation, piano and bass staves. The piano part continues with complex textures and includes markings for *f* and *rall.*. The bass part remains simple.

Third system of musical notation, piano and bass staves. The piano part includes markings for *più lento.*, *dim.*, *rall.*, and *M.G.*. The system concludes with a double bar line and the number 19 in both staves.

Un poco più All?

Fourth system of musical notation, piano and bass staves. The piano part has a rhythmic pattern of eighth notes. The bass part has a simple accompaniment. Dynamics include *pp* and *très légèrement.*. The system concludes with a double bar line and the number 19 in both staves.

Fifth system of musical notation, piano and bass staves. The piano part continues with the rhythmic pattern. The bass part has a simple accompaniment. The system concludes with a double bar line and the number 19 in both staves.

più lento.

sf

dim.

sf

(acc: Fa \flat)

Detailed description: This system contains two systems of piano and bass staves. The first system has a piano staff with a treble clef and a bass staff with a bass clef. The piano staff features a series of sixteenth-note chords with a crescendo hairpin. The bass staff has a melodic line with notes marked with fingerings 1, 2, 4, and 1. The second system continues the piano staff's sixteenth-note chords and the bass staff's melodic line, ending with a dynamic marking of *sf* and an accent on the note Fa with a flat.

pp *glissez.*

acc: Ré #, Si #, Sol #.

Detailed description: This system consists of piano and bass staves. The piano staff begins with a glissando of sixteenth notes, marked with a hairpin and the instruction *pp glissez.* There are three accents (^) on the notes. The bass staff has a simple accompaniment. A specific instruction reads "acc: Ré #, Si #, Sol #.".

glissez.

glissez.

Detailed description: This system continues the piano and bass staves. The piano staff features two more glissando passages of sixteenth notes, each marked with a hairpin and the instruction *glissez.* There are accents (^) on the notes. The bass staff continues its accompaniment.

rall. *dim.* *ppp*

Detailed description: This system is the final one on the page. The piano staff has a glissando of sixteenth notes, followed by a deceleration and dynamic change. The markings *rall.*, *dim.*, and *ppp* are present. The bass staff continues its accompaniment. The system ends with a double bar line.

8th

G FELIX
GODEFROID
HARP
COMPETITION

International Harp Competition Félix Godefroid

Tournai Conservatoire
Place Reine Astrid 2, 7500 Tournai, Belgium

All rounds are public. Entry: free

7, 8, 9, 10 April 2022



www.godefroid-harp-competition.be

Récital
Sylvain Blassel
Friday, 8 April, 20:00
Salon de la Reine
Hôtel de Ville, Tournai



Sponsored by Camac Harps
Supported by the Wallonia-Brussels Federation and the City of Tournai



Premières journées danoises de la harpe : du vendredi 1er au dimanche 3 avril, 2022

Friday 1st April

16:00 - 19:00: Camac Harps Exhibition
Farum Kulturhus

18:00: Concert
Students from Denmark perform
on Camac harps.

19:00: Concert
Alexandra Bidi



Alexandra BIDI was born in 2002 in New York, USA. She began playing the harp at the age of seven at the Scuola Musicale di Milano (Italy), and continued her studies with Beatriz Millán and Zoraida Avila at the Conservatorio Arturo Soria in Madrid (Spain). In 2016, she joined Chloéine Petit-Volta's class at the Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) in Paris. At the age of sixteen, she obtained her Diploma in Musical Studies with the unanimous congratulations of the jury. Since September 2020, she has been studying at the Paris Conservatoire (CNSMDP) with Isabelle Moretti.

Alexandra has already won a number of important prizes, including the Concurso Ibérico Isolda (Madrid, 2014), Collegium 21 (2019), Léopold Bellan (2019), and the Martine Géliot International Harp Competition (2019). As part of her prize for the Géliot competition, she will soon record her first CD.

Saturday 2nd April

10:00 - 19:00: Camac Harps Exhibition
Farum Kulturhus

10-12:00 / 14-16:00: Pedal Harp Masterclass
Alexandra Bidi

18:00: Concert
Students from Denmark perform
on Camac harps.

19:00: Concert
Aurore Bréger

Aurore Bréger is a Breton harpist and composer. She lives in Brittany and teaches Celtic harp in two music schools.

Her career as a musician has led her to perform regularly in France and abroad (tours in Brazil, USA, Mexico, Australia...etc), as a soloist and in various bands.

She has also participated in several CDs and collections of scores, the fruit of her singular approach to traditional music as well as her interest in the pedagogy of the instrument.

Although Aurore draws her inspiration from traditional repertoires, her music is no less creative, imbued with a particular colour and her compositions reflect her energy and sensitivity.

She is currently performing solo, which is an opportunity for her to get closer to her inner music, a music that is always nourished by influences from distant lands, but also more personal.

Sunday 3rd April

10:00 - 14:00: Camac Harps Exhibition
Farum Kulturhus

10:00 - 12:00: Celtic Harp Workshop
Aurore Bréger



CAMAC HARPS
FRANCE

Chez Camac, il est primordial d'offrir des opportunités et des services aux harpistes près de chez eux. Nous aimons particulièrement collaborer avec des professeurs et des artistes invités, afin de créer ensemble des programmes en profitant de l'expertise de chacun. C'est dans cette optique que Eric Piron, Directeur général de Camac, et [Lovisa Wenezsz](#), harpiste de Copenhague, avaient planifié depuis longtemps les premiers [Danish Harp Days](#).

« J'ai participé à de nombreux événements organisés par Eric en Suède », explique Lovisa, « et j'ai vraiment aimé le concept. J'ai pu facilement apporter ma Big Blue pour une révision – service gratuit ! – et profiter en même temps d'un programme artistique de haut niveau. Chaque fois, j'ai toujours découvert quelque chose de nouveau lors des expositions de harpes. Par exemple, je ne connaissais pas les cordes en fluorocarbure pour harpe celtique, et c'est formidable de pouvoir les essayer soi-même et d'écouter Eric expliquer pourquoi les Harpes Camac en font un si grand usage.

J'ai senti qu'il était important d'organiser quelque chose au Danemark, où se trouve une petite communauté de harpistes enthousiastes. C'est aussi une communauté en

expansion, de plus en plus d'enfants veulent commencer la harpe et pendant les confinements, ils ont même voulu débiter en ligne.

Lorsque j'ai commencé à parler avec Eric de l'organisation de journées de la harpe au Danemark, il m'a demandé ce que je souhaitais et je lui ai répondu que, même si je voulais un aspect classique important, j'aimerais aussi entendre ses propositions pour le programme. Nous avons décidé de faire un programme classique et celtique, en accueillant **Alexandra Bidi** pour un récital classique et une masterclass, et **Aurore Bréger** pour un concert celtique et un atelier. J'en suis très heureuse car la plupart des élèves de l'école de musique ont bien sûr une harpe celtique à la maison. Certains veulent jouer de la harpe à pédales plus tard et grâce à Alexandra, ils feront l'expérience de ce à quoi ils peuvent aspirer. D'autres veulent continuer à jouer de la harpe celtique...

Donner un nouvel élan et une nouvelle inspiration est un grand aspect de ces journées de la harpe. Je me rends bien compte que les élèves sont très fatigués, après toutes ces fermetures. Tout le monde est dans le même bateau, bien sûr. Maintenant, ils ont un grand objectif pour lequel travailler, et une grande motivation aussi parce qu'ils peuvent tous assister à tout le week-end, écouter différents concerts et découvrir tout ce que la harpe et les harpistes de haut niveau peuvent faire. »

La participation aux premières journées danoises de la harpe est gratuite : l'accessibilité maximale est un autre principe de parrainage important pour Camac. Nous vous recommandons toutefois de réserver vos places à l'avance (ce qui est essentiel pour les règlements gratuits des harpes Camac). Les réservations peuvent être faites directement auprès de Lovisa, qui souligne que "Cet événement est pour tout le monde ! Pour ma classe, pour mes collègues, pour leurs classes... c'est un week-end complètement ouvert et nous serons ravis d'accueillir tout le monde au [Farum Kulturhus](#)."

Après plus de deux ans d'attente, il n'y a plus besoin d'attendre ! Toutes les informations sont disponibles [ici](#) sur l'agenda **Camac**. Nous nous réjouissons de vous voir tous au Danemark.



LES HARPES CAMAC
FRANCE

Ouverture de la formation en langue française en ligne ou à Paris

International Harp Therapy Program

Niveau 1 : 6 week-ends de septembre 2022 à juin 2023



La harpe-thérapie

UNE ANCIENNE PRATIQUE POUR LES TEMPS ACTUELS

Une formation professionnelle en deux niveaux créée aux Etats-Unis en 1995 par Christina Tourin pour :

- Comprendre les aspects scientifiques et concrets des **vibrations sonores**
- Connaître l'histoire de la **musique thérapeutique**, en particulier de la harpe
- Développer **l'improvisation modale** pour orienter positivement les émotions du client
- Régulariser les **biorythmes** pour la gestion du stress et de la douleur
- Développer un **répertoire** adapté à un public varié (nouveau-nés, enfants, personnes âgées, hôpitaux, centres holistiques...)
- Se connaître grâce à des techniques de **méditation**, yoga du son, reiki...
- Ecouter l'autre grâce à des éléments de psychologie et de **counseling**

SOIREE PORTES-OUVERTES

MARDI 3 MAI 2022 - 21 H
EN LIGNE

- *Session d'improvisation*
- *Présentation du calendrier pour le Niveau 1*
- *Equipe pédagogique*
- *Contenus de la formation*
- *Examens*
- *Questions-réponses*

Inscriptions

Marianne Gubri
Association Arpeggi
info@millearpeggi.it

Informations

Libère ta créativité

Introduction à la composition et à
l'écriture créative pour la harpe



Samedi 2 et Dimanche 3 avril 2022, en ligne!

Tu as toujours voulu composer mais tu ne sais pas par où commencer ?

Tu as des idées musicales mais tu ne sais pas comment les développer ?

Tu connais déjà quelques bases de l'improvisation musicale mais tu ne sais pas comment les structurer pour les transformer en composition ?

Tu aimerais créer des petites pièces spécifiques pour tes élèves, pour des séances de musicothérapie, de relaxation, de méditation, de yoga, pour des performances ?

Voici le stage pour toi!

Info pratiques

Stage pour harpistes ayant un minimum de 6 mois de harpe

Le stage sera entièrement enregistré et pourra être suivi et repris en différé.

Inscriptions

www.millearpeggi.com/libere-ta-creativite

info@millearpeggi.it

Programme

de 9.30 à 12.30 et de 14.30 à 17.30

- **Samedi matin** : L'improvisation modale et la composition : la musique pour la relaxation et la méditation ; les modes grecs et indiens ; comment enregistrer des impro-compositions
- **Samedi après-midi** : La composition mélodique : les chansons et les mantras ; comment écrire ses propres compositions sur la partition
- **Dimanche matin** : La composition harmonique : la musique minimale et d'atmosphère ; comment utiliser musescore
- **Dimanche après-midi** : La composition rythmique : les danses pour se dynamiser ; comment utiliser des bases rythmiques

Marianne Gubri

Harpiste d'origine bretonne, enseignante, fondatrice de l'Ecole de Harpe Arpeggi, directrice du Bologna Harp Festival et responsable de l'International Harp Therapy Program France - Italie.

Embrasse-toi

Marianne Gubri

♩ = 92

♩ = 92

Harp

8

Hp.

13

Hp.

18

Hp.

23

Hp.

Detailed description: This system contains measures 23 through 30. The key signature is three sharps (F#, C#, G#). The music is written for a grand piano (Hp.). The right hand (treble clef) begins with a dotted quarter note followed by an eighth note, then rests. The left hand (bass clef) plays a rhythmic pattern of eighth notes. A double bar line with repeat dots appears after measure 25. The piece concludes with a whole note chord in the right hand and a whole note bass line in the left hand.

31

Hp.

Detailed description: This system contains measures 31 through 36. The right hand plays a series of chords, starting with a whole note chord and followed by eighth notes. The left hand continues with eighth notes, featuring a prominent bass line with a wavy line indicating a tremolo effect.

37

Hp.

Detailed description: This system contains measures 37 through 42. The right hand plays a melodic line with eighth and quarter notes. The left hand maintains a consistent eighth-note rhythmic pattern with a wavy line.

43

Hp.

Detailed description: This system contains measures 43 through 47. The right hand features a melodic line with eighth notes and a quarter note. The left hand continues with eighth notes and a wavy line.

48

Hp.

Detailed description: This system contains measures 48 through 51. The right hand plays a melodic line with eighth notes and quarter notes. The left hand continues with eighth notes and a wavy line. The piece ends with a whole note chord in the right hand and a whole note bass line in the left hand.

54

Hp.

Musical notation for measures 54-59. Treble clef has a whole note chord, then eighth notes. Bass clef has eighth notes with a wavy line indicating tremolo. A repeat sign is at the end of measure 59.

60

Hp.

Musical notation for measures 60-65. Treble clef has a half note chord, then eighth notes. Bass clef has eighth notes with a wavy line indicating tremolo. A repeat sign is at the end of measure 65.

66

Hp.

Musical notation for measures 66-70. Treble clef has eighth notes with a triplet of three eighth notes. Bass clef has eighth notes with a wavy line indicating tremolo.

71

Hp.

Musical notation for measures 71-75. Treble clef has eighth notes with a triplet of three eighth notes. Bass clef has eighth notes with a wavy line indicating tremolo. A repeat sign is at the end of measure 75.

76

Hp.

Musical notation for measures 76-80. Treble clef has eighth notes with a triplet of three eighth notes. Bass clef has eighth notes with a wavy line indicating tremolo. A repeat sign is at the end of measure 80.

82

Hp.

Musical score for measures 82-88. The piece is in A major (three sharps). The right hand features a melodic line with eighth-note patterns and slurs. The left hand provides a harmonic accompaniment with a steady eighth-note bass line and occasional chords.

89

Hp.

Musical score for measures 89-94. The right hand continues the melodic development with slurs and eighth-note patterns. The left hand maintains the accompaniment with some chordal textures.

95

Hp.

Musical score for measures 95-99. The right hand has a more active melodic line with slurs. The left hand continues with a consistent eighth-note accompaniment.

100

Hp.

Musical score for measures 100-104. The right hand features a melodic line with a triplet of eighth notes in measure 101. The left hand continues with the eighth-note accompaniment.

105

Hp.

Musical score for measures 105-109. The right hand has a melodic line with a triplet of eighth notes in measure 105. The left hand continues with the eighth-note accompaniment.

110

Hp.

Musical score for measures 110-114. The piece is in A major (three sharps) and 3/4 time. Measure 110 features a half note chord in the right hand and a quarter note in the left. Measures 111-112 continue with similar textures. Measures 113-114 show a change in texture with more complex chords and rhythmic patterns in both hands.

115

Hp.

Musical score for measures 115-120. Measures 115-116 show a half note in the right hand and a quarter note in the left. Measures 117-120 feature a more active bass line with eighth notes and quarter notes, while the right hand has a steady quarter-note accompaniment.

121

Hp.

Musical score for measures 121-126. Measures 121-122 show a half note in the right hand and a quarter note in the left. Measures 123-124 feature a more active bass line with eighth notes and quarter notes, while the right hand has a steady quarter-note accompaniment. Measures 125-126 show a change in texture with more complex chords and rhythmic patterns in both hands.

127

Hp.

Musical score for measures 127-130. Measures 127-128 show a half note in the right hand and a quarter note in the left. Measures 129-130 feature a more active bass line with eighth notes and quarter notes, while the right hand has a steady quarter-note accompaniment. The piece concludes with a double bar line at the end of measure 130.

Avec Armelle LC

Interview,
Par Didier Saimpaul

Réaliser avec brio un CD dont on rêve depuis au moins vingt ans, et confronter ce rêve aux réalités, à toute la pesanteur, à toutes les contraintes mais aussi aux belles complicités du monde de la musique, c'est l'expérience qu'a faite Armelle LC, harpiste, chanteuse atypique, poétesse inspirée et compositrice. Telle une nouvelle Pénélope, elle est maintes fois revenue sur son ouvrage, faisant et défaisant, en quête d'une perfection qui n'est pas de ce monde, mais qu'il est possible, par instants, d'entrevoir.



Ce CD, c'est un travail que tu as mûri longtemps... ? Certains morceaux figuraient déjà dans l'EP dont on avait parlé dans le *Harpesmag* N°16...

Oui, ça faisait des années que c'était en chantier. Au départ je voulais réaliser directement ce CD, l'EP a été une première approche pour faire avancer les choses, faire du concret. Je me disais que ça me permettrait de rencontrer du monde, des gens du métier susceptibles de m'aider, d'accélérer le processus. En fait ça m'a fait rencontrer surtout des musiciens, qui ont apprécié tout le travail que j'avais fait. J'ai eu quelques articles, dont le tien, qui m'ont fait un peu connaître ; mais les professionnels...je les attends toujours !

Tu aurais voulu être éditée par un label ?

Oui. Mais comme je venais de rien, que je n'étais pas connue, pas dans le « milieu » de la harpe celtique, avec un réseau très limité...je réalise qu'aucun label ne pouvait s'intéresser à moi. Finalement j'ai tout fait et financé toute seule et ça a pris beaucoup de temps.

Je crois que c'est le cas de presque tous les musiciens. Actuellement, même des gens très connus produisent eux-mêmes leurs propres disques. Est-ce que ça n'est pas mieux, finalement, que de dépendre d'un éditeur qui met les bâtons dans les roues et compte souvent sur les artistes pour faire son travail ?

C'est ce que beaucoup de musiciens m'ont dit.

Mais un album si soigné, si bien illustré, si bien fini, avec ses 44 pages de livret... ça a dû coûter très cher ?

Oui. Heureusement j'en ai financé une bonne partie grâce au projet *Ulule*, au *crowdfunding*. C'est la bonne solution pour motiver les gens et les faire participer à un projet artistique.

Tu ne fais pas de concerts ?

Je vais peut-être m'y remettre. Mais j'ai depuis toujours une pathologie qui me rend extrêmement fatigable, un peu handicapée même...et je suis plus dans la création que dans la performance ;

je n'ai pas beaucoup d'énergie disponible...

Quand on écoute ton disque, on n'a pas cette impression !

Je suis galvanisée par ma création...mais je dépasse vite mes limites. Par exemple ma voix casse très facilement, du coup ça complique les choses en concert.

Surtout que pour toi, je crois, la voix, le chant, c'est l'essentiel ? Dans ce disque, c'est la voix qui est omniprésente, qui mène tout le reste, même la harpe ?

C'est vrai, j'ai toujours voulu être chanteuse. Mais me produire sur scène toute seule...c'est épuisant pour moi, c'est pas mon truc. Si je pouvais réunir autour de moi une petite équipe, quelques musiciens complices, quelques personnes pour partager tout ce boulot...un peu comme dans ce disque, auquel ont participé une dizaine de musiciens, des graphistes, des ingénieurs du son.

Tu n'as pas appris à chanter ? Tu chantes comme ça ?

Oui. j'ai toujours aimé chanter et quand j'étais jeune, la question de cours s'est posée, et à l'époque j'étais résolument contre, j'avais peur de perdre mon authenticité à laquelle je tenais plus que tout. Plus tard j'ai tenté plusieurs fois d'améliorer les défauts de ma voix par des cours mais sans grand succès, car j'étais assez rétive aux techniques classiques, toujours cette vieille peur mais aussi une incompréhension intrinsèque aux conseils que les pauvres profs essayaient de me donner... J'étais vraiment mauvaise élève, je n'y comprenais rien, j'ai souffert. C'est surtout par le biais d'approches voix et développement personnel que j'ai pu à peu débridé ma voix, avec un musicien-thérapeute qui s'appelle André Martin, et que je remercie d'ailleurs dans le disque, un travail vraiment incroyable où l'on traversait des vies antérieures et où je me mettais à chanter avec des voix d'autres pays...ça a beaucoup inspiré mes compositions, et mes chansons ont souvent des consonances étrangères, orientales, asiatiques. C'était toute une quête spirituelle, une plongée dans l'inconscient collectif. C'est pour ça que dans mes textes il y a souvent des références à des mythes, des archétypes. En fait j'ai toujours du mal à me dire chanteuse, car je suis avant tout une musicienne qui chante, ou comme disait Barbara, 'une femme qui chante'. Ce qui est sûr c'est que, le chant, ça je ne sais pas faire du tout... Je transmets mon for intérieur, par la musique. Même si je suis fondamentalement musicienne avant tout, je pense chanter plutôt comme une chanteuse à texte.

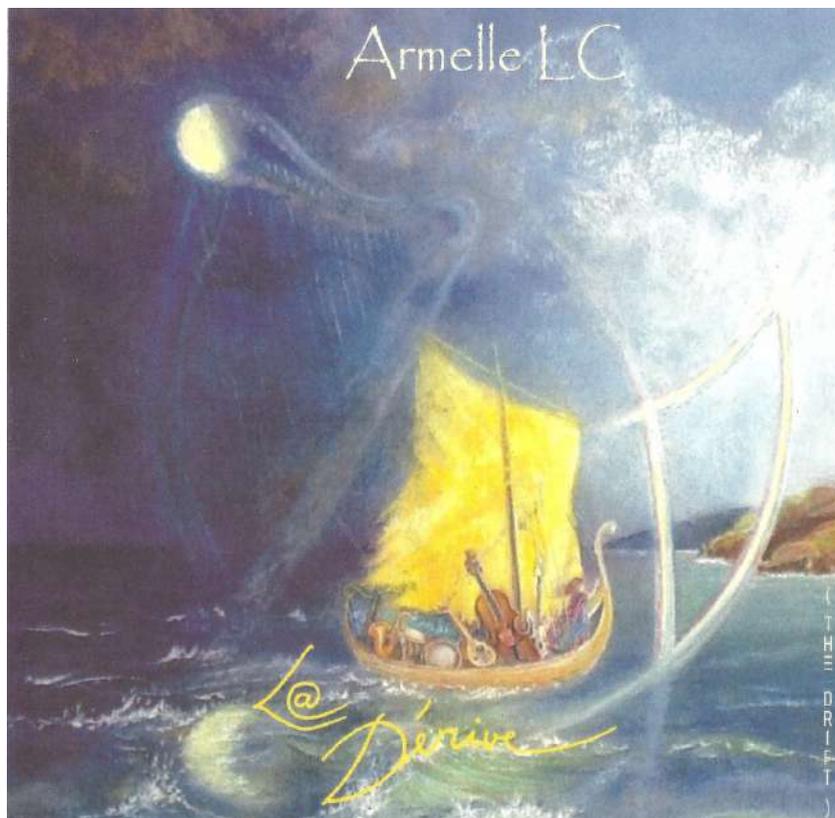
Tu as une voix très particulière, presque enfantine, fragile, souvent à la limite, ce qui crée un effet dramatique, charme et fait un peu étrange en même temps...

A propos des consonances enfantines dont tu parles, il faut aussi remarquer que l'album est un cheminement ; il y a une évolution de la voix. 20 ans séparent la première voix et la dernière de l'album. Je pense que dans le dernier morceau tu trouveras ma voix moins enfantine... Après, je reste une soprano, hypersensible. L'ouverture 'I wish..' lance la vision d'une histoire, avant l'incarnation qui arrive seulement avec le morceau 2 où l'âme amorce sa descente sur terre. Ce premier poème a été écrit par ma sœur aînée toute jeune et je l'ai déniché au fond d'un tiroir des décennies plus tard. J'ai fait exprès de l'interpréter avec une voix particulièrement jeune et fragile, comme celle de l'âme encore indifférenciée, dans le ciel, dans le rêve, qui entrevoit la voie à prendre - cela explique la fin du morceau et ses spirales sonores qui évoquent l'accouchement nécessaire à la suite du voyage.

Pourquoi ce titre, l@ Dérive (the drift) ?

J'adore la mer et je suis d'un peuple de marins. Cette histoire, pour moi, c'est une Odyssée ! Et je me suis rappelé le mythe d'Agénor, ce roi grec qui croyait, par la faute de mauvais conseillers, que sa femme le trompait et qui l'a chassée, enceinte, en la laissant seule sur la mer dans un bateau. Après bien des tempêtes, elle a fini par aborder un autre continent...une nouvelle vie.

C'est ce bateau, rempli d'instruments de musique, qui est sur la pochette du disque ?



Oui, dessinée par Claudine Le Corre. C'est une arche de Noé musicale, qui ouvre sur un nouvel espace ; mais comme Christophe Colomb qui veut aller en Inde et découvre l'Amérique, on ne va pas toujours là où on voudrait, la dérive peut nous amener à un tout autre endroit. Derrière chacune de mes chansons, il y a toute une histoire, riche en tempêtes et en péripéties diverses, en souffrance, en plaisirs. Et ces dernières années en particulier, que de problèmes !

Pour tout le monde . Comme ce bateau harpistique, ton disque est rempli d'instruments divers dont quelques exotiques : didgeridoo, bâton de pluie, cloches, bol tibétain...tout cela mené par la harpe et mêlé à des instruments acoustiques ou électriques.

Oui, j'ai souvent exploré toutes les ressources du CPFI du Mans, où je travaille, avec tous ces instruments, dont ces cloches construites par Sylvestre Charbin, que j'ai réussi à faire jouer de plusieurs instruments sur mon disque !

Et pourquoi cet arrow base ?

C'est aussi une dérive sur le net, les contacts, les conversations, les recherches...là aussi on peut se perdre, se trouver, découvrir de nouveaux horizons.

Quand on écoute ce disque on a vraiment l'impression que les chansons se prolongent l'une l'autre, forment un tout...

Oui, ce sont toutes des chansons d'amour...c'est aussi ça qui les relie entre elles ! Comme toutes ces chansons ont été enregistrées dans des tonalités différentes, à des époques différentes, par des musiciens et dans des lieux différents, quand il a fallu assembler tout ça est né en fait le projet de l'album, relier tous ces morceaux et en faire une histoire. Un gros travail, aussi bien artistique que technique. Une sorte de *patchwork* ou de *Quilt* poétique et musical.

L'anglais, le français, ça complique encore les choses ?

C'est vrai ; mais je suis un peu anglophone, j'ai vécu longtemps en Angleterre et en Irlande. Certaines choses sont plus faciles à exprimer en français et d'autres, pas de la même façon, en anglais...ça s'impose à moi comme ça ; et j'aime bien jouer avec les deux langues !

<http://www.ArmelleLC.com/>

A ce CD L@ Dérive (the drift) sont joints deux livrets. Le premier est un long poème introductif qui ouvre l'album et donne quelques clés pour sa lecture. Le deuxième reproduit les textes des chansons, situe le contexte des enregistrements et les (nombreuses!) personnes qui y ont participé.

Plutôt que de noyer tout ça par ma prose, je me suis permis de reproduire ici deux extraits de cette poésie:

La dérive

Au commencement nous étions Un
Tout nu, collé, enlacés bien chaud
Soudé.e
D'accord.
Et heureux
Sans le savoir vraiment

Et puis petit à petit
Comme l'oiseau fait son nid
Notre continent s'est scindé.
Et deux îles se sont écartées.

Comment, pourquoi ?
Je ne sais pas

C'est ainsi ; séparés comme ça
Et puis a commencé
La dérive...

Claire Obscure

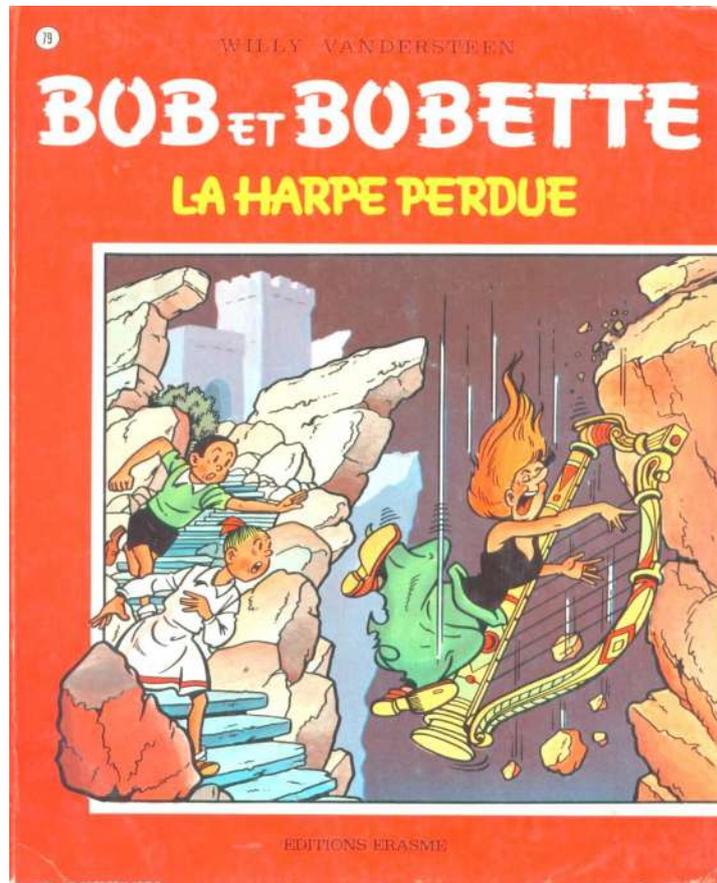
De jour je vis nocturne
De nuit je suis solaire
Soleil bleu, demi-lune
Parfois se croisent en rêve

Dans mon sommeil vert

Claire Obscure à l'extrême
Seule et fière dans l'arène
Du cirque des fous

Je transite, âme en peine
Et m'exhibe, à l'envers
Pieds nus sur les cailloux

Vie de reine
de ta vie
Quand la nuit luit
Et que le jour terne blanchit



Connaissez-vous Willy Vandersteen, Bob et Bobette ? Nos lecteurs belges, sûrement. Mais les autres ?

Scénarios farfelus et délirants, humour tour à tour pachydermique ou subtil, décalé, incisif...un univers puéril et petit bourgeois qui débouche sur l'in vraisemblable, l'énorme, le burlesque, bien dans la tradition populaire flamande.

Les personnages, toujours maladroits et plus ou moins bien intentionnés, sont inclassables. Pas de vrai héros ou de vrai méchant, mais une psychologie à géométrie variable où toutes les surprises sont possibles. C'est le monde de l'enfance, de ses jeux, de ses fantômes, revisité par un adulte qui n'a rien oublié.

Willy Vandersteen s'est occupé, à sa manière, de la harpe, dans l'album "La harpe perdue". "La harpe de la charité", une drôle de harpe qui ne ressemble à aucun modèle connu...et un scénario foisonnant, avec sorcière plutôt sympathique chevauchant un balai qui finit mal, magicien noir sortant d'une cheminée, machine à remonter le temps bricolée dans un garage, chevalier du Moyen-âge...etc.

On en a vraiment pour son argent !

La harpe, magique bien sûr, finit par jouer toute seule dans l'espace, accrochée à un satellite...



Le visage de la harpe

Voici quelques extraits d'un article universitaire de l'ethnologue **Julien Bonhomme** à propos du symbolisme de la harpe dans la société secrète « bwete » au Gabon.
La harpe n'y est pas un banal objet destiné à produire de la musique...



La harpe en usage dans le Bwete est un instrument à huit cordes. Sa caisse de résonance en bois est recouverte d'une peau d'antilope ou de gazelle, tandis que les cordes, fixées au manche à l'aide de chevilles, sont traditionnellement faites des racines aériennes de nduma (*Vanilla africana*), même si aujourd'hui le nylon est également utilisé.

Pour en jouer, le harpiste (*beti*), en position assise, cale la caisse de l'instrument contre son ventre. En pinçant les cordes de la harpe, il fait entendre la « voix » de chacune d'entre elles, les plus graves étant masculines, les plus aiguës féminines (chaque corde possédant son propre nom, cependant assez variable selon les informateurs). Ces différentes voix « se rencontrent » selon des rapports de consonance pour produire une voix unique. À la voix de la harpe peut s'ajouter celle du harpiste, la mélodie chantée se fondant dans la mélodie jouée. Loin que la musique soit un simple accompagnement instrumental, c'est au contraire le chant du harpiste qui est conçu comme un prolongement du chant de son instrument.

La voix de la harpe possède une tonalité élegiaque, d'après les initiés eux-mêmes, mais aussi les premiers européens qui l'ont entendue et qui ont souligné ses accents « plaintifs ». Les initiés disent que la harpe « pleure » (*deaga*) et que sa musique évoque des lamentations funéraires. Cette interprétation est à l'unisson de tout le symbolisme du Bwete qui tourne autour du culte des ancêtres : « quand on fait le Bwete, on est en train de pleurer nos ancêtres », selon un initié.

Cette association entre la musique de la harpe et les pleurs de deuil s'appuie sur le mythe d'origine de l'instrument. La harpe est née du sacrifice de Dinzona, l'un des ancêtres féminins de la cosmogonie tsɔɔɔ. Dinzona était l'épouse préférée de Kombe (le Soleil). Mais sa coépouse Ngɔnde (la Lune), jalouse, a exigé de son mari qu'il la sacrifie. Dinzona, bannie du village de Kombe, a transmigré ici-bas dans le motɔmbi (*Copaifera religiosa*), l'arbre sacré des Mitsɔɔɔ, avant d'être changée en harpe et de donner ainsi naissance au Bwete.

Il existe dans le corpus du Bwete un second mythe d'origine de la harpe, directement lié à celui de l'arc musical. Selon cette version, la harpe serait née du sacrifice de Banzoku, la veuve de Bosenge, le Pygmée qui donna lui-même naissance à l'arc. Après le décès de son mari, Banzoku épouse le frère de ce dernier. Mais celui-ci la sacrifie afin de s'emparer des secrets du Bwete qu'elle a découverts à la mort de Bosenge. Son corps sacrifié sert alors à fabriquer la première harpe. Ce schéma mythique est typique des sociétés initiatiques masculines au Gabon (et plus largement ailleurs dans le monde) : le sacrifice d'une femme est le prix à payer pour acquérir des objets de culte et un savoir religieux, initialement associés au monde féminin, puis accaparés par les hommes.

Par-delà leurs différences, les deux mythes se rejoignent sur l'essentiel : la harpe est née du sacrifice d'une femme et c'est elle que l'on entend « pleurer » dans la musique de l'instrument. En faisant le Bwete, les initiés commémorent la femme ancêtre en jouant de la harpe. Le mythe d'origine se prolonge dans une analogie symbolique entre les parties de l'instrument et le corps de la femme sacrifiée (l'analogie entre artefacts rituels et corps humain étant omniprésente dans le Bwete). La caisse de résonance de la harpe représente le ventre de Dinzona. L'ouverture au bas de la caisse figure son sexe. Les deux petits trous qui en percent le haut sont ses tétons. Les cordes sont ses boyaux ou, selon une autre exégèse, ses nerfs. Le manche est sa colonne vertébrale ou sa mâchoire. Les chevilles sont ses côtes ou ses dents. Enfin et surtout, la tête de Dinzona est représentée par une figure féminine sculptée au sommet de la caisse. Certains instruments possèdent en outre des jambes sculptées sous la caisse .



Comme le Bwete des Mitsɔŋɔ, ce culte faisait usage de paniers reliquaires surmontés de sculptures d'ancêtres appelées nlo byeri, « tête du Byeri ». Abandonnant les reliques, les Fang ont en revanche sacralisé la harpe au point d'en faire le principal artefact du Bwiti (l'arc musical occupant chez eux une place secondaire). La harpe du Bwiti fang représente la relique du corps sacrifié de Nyingone Mebege, figure équivalente à la Dinzona des Mitsɔŋɔ. Soeur de Nzame(Dieu) et principe féminin de l'univers, elle est parfois assimilée à la Vierge Marie.

Comme le note André Mary, « par bien des aspects on peut considérer le Bwiti fang comme un culte de la cithare. C'est elle qui prend de fait la place du reliquaire de l'ancien culte Byeri ». Un initié déclare ainsi que la harpe, « c'est la demeure des morts ». La « sortie » solennelle de la harpe au cours des cérémonies du Bwiti fang s'inspire d'ailleurs de l'ostension des reliques dans le Byeri. De même, le rite du « bain » de la harpe a remplacé la lustration annuelle des reliques. Ce n'est donc pas un hasard si, en 1969, à l'époque de la répression contre le Bwiti, les pouvoirs publics gabonais ont organisé une vaste campagne de « réquisition des cithares » pour tenter de détruire le culte*.

La harpe occupe une telle place dans la mythologie et la liturgie du Bwete qu'elle apparaît souvent dans les visions des initiés. Le récit, recueilli par James Fernandez des visions de Mendame Nkogo, un Fang de la région d'Oyem, en offre un très bel exemple :

J'ai vu mon grand-père à l'autre bout du jardin, entre des rochers. Puis je me suis vu enfant, assis entre ses jambes. Cet enfant qui était moi s'est transformé en une harpe dont mon grand-père jouait. Désormais, chaque fois que je joue de la harpe, je sais que c'est mon grand-père qui joue à travers moi. Ensuite, mon grand-père m'a conduit dans une espèce d'avion jusque dans l'au-delà. Il m'a emmené chez Nyingone Mebege. C'était une magnifique femme, d'après ce que j'ai entraperçu. Elle était si belle qu'on ne pouvait la regarder. Ensuite, mon grand-père m'a de nouveau montré la harpe et m'a demandé d'en jouer. Il m'a dit qu'elle me permettrait d'aller dans l'autre monde toutes les fois que j'en jouerai. Il m'a ensuite expliqué toutes les parties de la harpe. À minuit [au moment de la sortie de la harpe dans le Bwiti fang], la harpe n'est plus faite de bois. Nyingone Mebege rentre à l'intérieur et la harpe devient elle.

C'est en outre parce que Mendame Nkogo s'est vu métamorphosé en une harpe jouée par son grand-père qu'il s'identifiera ensuite à ce dernier lorsqu'il jouera lui-même de cet instrument pendant les cérémonies de Bwiti. D'une certaine façon, en jouant de la harpe, il continue d'« être joué » par son aïeul.

Pendant les cérémonies, le harpiste, aussi virtuose soit-il, doit s'effacer derrière son instrument, comme l'illustre le visage de cet homme, les yeux vagues, en retrait derrière l'effigie de sa harpe qui passe au premier plan.

L'analogie entre la harpe et la femme ancêtre, fondée sur un récit mythique, se réalise dans le cadre du rite à travers deux sortes d'images visuelles : d'une part, une effigie surmontant l'instrument ; d'autre part, une vision vécue.

Les figurations anthropomorphes qui ornent ces harpes africaines sont, au Gabon comme chez les Azande, une façon de donner un visage au son de l'instrument. Lorsque le harpiste joue, une relation de synesthésie s'établit entre les registres visuel et sonore. L'anthropomorphisme visuel se prolonge— résonne pourrait-on dire — dans le registre sonore : c'est le visage de la harpe qui permet de reconnaître une voix dans la musique de l'instrument.

**Voilà qui rappelle les soldats de Cromwell en Irlande...*

J'ai simplifié et condensé cet article ; en voici la version intégrale avec ses références savantes :

<https://www.academia.edu/7914746/>

[La voix du mongongo ou comment faire parler un arc musical 2014 ?](#)

[email work card=view-paper](#)

Mallorca

oooooooo

trad. Écosse
Arg. Soazig Noblet

slow march ♩ = 55

Harpe

4

7

10

14

Mallorca - 2

17

Musical notation for measures 17-19. The piece is in G major (one sharp) and 3/4 time. Measure 17 features a treble staff with a sequence of chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2. Measure 18 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2. Measure 19 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2.

20

Musical notation for measures 20-22. Measure 20 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2. Measure 21 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2. Measure 22 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2.

23

Musical notation for measures 23-25. Measure 23 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2. Measure 24 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2. Measure 25 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2.

26

Musical notation for measures 26-28. Measure 26 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2. Measure 27 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2. Measure 28 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2.

29

Musical notation for measures 29-31. Measure 29 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2. Measure 30 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2. Measure 31 has a treble staff with chords: G4-B4-E5, G4-B4-E5, G4-B4-E5, and G4-B4-E5. The bass staff has a single note G2.

TAMLIN - GLASGOW REEL

Trad. Arrgt Steven 2021

$\text{♩} = 150$

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. Both are in 4/4 time. The tempo is marked as quarter note = 150. The music features a continuous eighth-note melody in the treble and a simple bass line of quarter notes in the bass.

The second system continues the piece and includes a first and second ending. The first ending is marked with a '1.' and the second ending with a '2.'. Both endings lead to a repeat sign. The bass line provides harmonic support with chords and single notes.

The third system features a more complex treble melody with sixteenth-note runs and a bass line with chords and eighth-note accompaniment. The system concludes with a repeat sign.

The fourth system concludes the piece with a first and second ending. The first ending is marked with a '1.' and the second ending with a '2.'. The bass line features chords and a final cadence.

Myrdhin

9 avril , 27 mai et 4 juin : Balades en Brocéliande,
Harpe et contes : La Vie de Merlin.
7 étapes entre 10h et 18h. Pique-nique.
Inscriptions <mailto:myrdhin.harp@gmail.com>
Prix 25€

18 mai. : Concert « Sur les pas des druides »
56 St-Pierre de Quiberon.

Myrdhin , 1 La Galerie F-22490 Plouer-sur-Rance 06 08 64 55 02

<https://www.youtube.com/channel/UCimRCutvGpk14xIKmRCSG2w>



Alix Colin

Chers harpistes en transition,

Joignons quotidiennement nos harpes à la symphonie d'intentions qui émane déjà de nombreux méditants, priants, œuvrants... pour soigner le monde visiblement et invisiblement. Faire l'avenir, ça commence intérieurement; et la musique de harpe peut jouer un rôle d'inspiration pour le monde.

Envoyons des intentions de Paix, de bon sens, d'éthique, de respect de la Vie... aux décideurs, aux puissants, aux responsables en tous genres. Envoyons des intentions de soin, de soutien, d'espoir, de résilience, ... aux personnes en souffrance, face aux défis, démunies en tous genres. Demandons des impulsions de créativité, d'inspiration, de changement, d'intelligences nouvelles ... Le monde est en transition et c'est douloureux sur beaucoup de fronts.

Guerre, démocratie, climat, écologie, santé publique, pandémie, libertés, droits (des femmes), racisme, pauvreté... vous avez l'embarras des cibles à positiver...

Chaque jour, 5 à 10 minutes de musique de harpe, en pleine intention de Paix et en toute conscience. Je vous propose de jouer *Da Pacem* et d'improviser un peu autour, selon votre niveau ou votre envie. Faites passer à tous les harpistes que vous connaissez. Merci pour le monde.

Dear harpists in transition

Let us join our harps daily to the symphony of intentions that already emanates from many meditators, prayers, peace workers... to heal the world visibly and invisibly. Building the future begins inwardly; and harp music can play an inspirational role for the world. Let us send intentions of Peace, of common sense, of ethics, of respect for Life, ... to the decision makers, to the powerful, to the leaders of all kinds. Let us send intentions of care, support, hope, resilience, ... to the suffering, the challenged, the destitute of all kinds. Let us ask for impulses of creativity, inspiration, change, new intelligences ... for all of us.

The world is in transition and it is painful on many fronts.

War, democracy, climate, ecology, public health, pandemic, freedoms, (women's) rights, racism, poverty... there are so many possible targets to positivize...

Every day, 5 to 10 minutes of harp music, with the full intention of Peace and in full consciousness.

*I suggest you play *Da Pacem* and improvise a little around it, according to your level or your desire.*

Pass it on to all the harpists you know.

Thank you for the world,

Alix Colin



Da Pacem

Alix Colin

A jouer en envoyant
une intention positive
vers une personne ou une situation

Musical notation for measures 1-6. Chords: C, Dm, F, G, F, C.

Musical notation for measures 7-12. Chords: Dm, G, Am, F, Dm, C.

Musical notation for measures 13-18. Chords: Am, E, Dm, G, C, Dm.

Musical notation for measures 19-24. Chords: F, G, F, C, F, C.

Atelier d'Improvisation

WE 18, 19, 20 mars 2022

Cours en ligne & en français

Ouvert à tous les harpistes
ayant min. 2 ans d'expérience

Prix : 100€

ven 18h30-20h30

sam 10h-12h+16h-18h

dim 10h-12h

Enseignement : Alix Colin

Harpéopathie

Praticienne certifiée IHTP

Massage sonore Peter Hess

Chant périnatal

Psychophonie

Pédagogie Steiner/Waldorf



Libérer son jeu de harpe
Trouver aisance et confiance
Développer son intuition
Acquérir des outils créatifs

Infos et inscriptions :
www.harpeopathie.be


Harpéopathie



Alix Colin : harpiste sensible

CTHP, IHTPEur
péd. Steiner
Unissons

MS Peter Hess
Psychophonie
SoundCircles

 Harpéopathie  Harpéopathie  Harpéopathie

Formation
en
Harpéopathie
ARTISAN COMPAGNON PRATICIEN
niveau 1 niveau 2 niveau 3

ENSEIGNEMENT : Alix Colin
Infos : WWW.HARPEOPATHIE.BE

Formation professionnelle

Basée sur le jeu sensible,
la créativité
et la musique prescriptive
en français et en Belgique


Harpéopathie

Nouveautés chez 2Mc Editions

Une version anglaise de "La harpe au sein de l'orchestre" "The harp at the heart of the orchestra vol 1"

<https://2mceditions.com/en/harpe/172-the-harp-at-the-heart-of-the-orchestra-vol1-9791091635271.html>

De nouveaux arrangements pour quatuor de harpes par **Vincent Buffin**.

La particularité de ces arrangements est qu'ils sont proposés en deux versions dont une plus étoffée, la "Version +"

Le matériel des deux versions est fourni avec le conducteur.

Rêves de Maurice Ravel

<https://2mceditions.com/en/4-harp-quartet/179-reves-maurice-ravel.html>

Rêverie de Claude Debussy

<https://2mceditions.com/en/4-harp-quartet/178-claude-debussy-reverie.html>

Rêverie d'Alexandre Borodine

<https://2mceditions.com/en/4-harp-quartet/176-reverie-alexandre-borodine.htm>

2Mc Editions

22 promenade du Parc Belay
64600 Anglet – France 33(0)559 42 17 33
www.2mceditions.com

Linda Schaible

Nouvelles partitions pour harpe:



<http://schaible.info/musik/noten-traumzeit.html>

12 morceaux pour harpe celtique, le texte du cahier est en allemand et en anglais.

Nadia Birkenstock

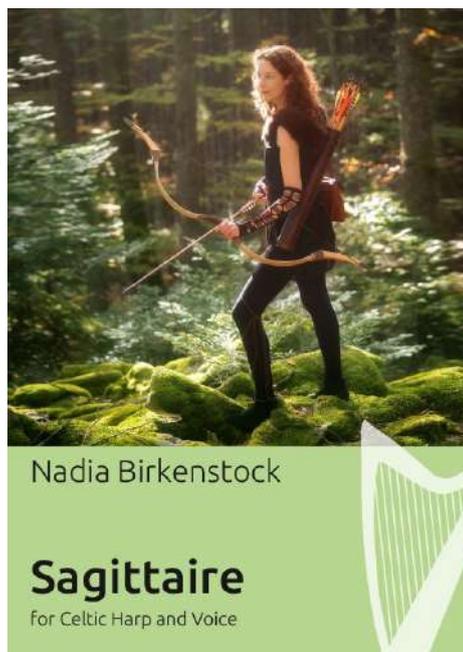
Une video superbe signée Nadia Birkenstock (arc et harpe) et Ralf Kleeman :



<https://www.youtube.com/watch?v=3VzdOzMkc4>

Et aussi l'édition de la partition :

<https://www.keltische-harfe.de/shop/shop/pdf-sheet-music/celtic-harp-voice/sagittaire-celtic-harp-voice-pdf/>



Sylvie Nicephor

Cours de **chant** et de **piano** à l'**Académie Internationale de Colombes** du **5 au 9 juillet**
Le lien vers le site :

<http://www.musique-colombes.net/inscription-tarifs/>

Dimitri Boekhoorn avril - juillet 2022

Dimanche 10 avril 2022 Stage et récital de harpes, Rhenen, Pays-Bas <https://zingendesnaar.nl/>

29 avril - 1er mai 2022 Festival irlandais à Poitiers (86). Vendredi 29 concert des musiciens invités ; samedi 30 et dimanche 1er stage de harpe

Invités :

Chris Dawson, international: bouzouki/ bodhran/ flutes...

Ciara Brennan, Dublin: fiddle, singing
Deirbhile ni Bhrolchain, Galway : Singing mostly in Irish

Dimitri Boekhoorn, international: harps
Ged Foley, international, ex-member

Battlefield Band: fiddle/ guitar/ singing

Maurice Lennon, Leitrim, ex-member

Stockton's Wing: fiddle

Rosie Stewart, Fermanagh: singing

Séamus McKibbin, County Down: flute/whistle

https://www.facebook.com/groups/381722285175271/posts/5534168196597295/?notif_id=1645722813001054¬if_t=group_post_mention&ref=notif

Dimanche 1er mai 2022 récital de harpes, abbaye de Ligugé (86), église abbatiale, 17h45

Mai 2022 spectacle théâtral Noël Dufail, Vannes, à préciser

Samedi 11 juin 2022, festival des Bien Vivants, Montreuil-sur-Ille (35)

Juin, concert à Bazouges-sous-Hédé (à préciser)

Samedi 16 juillet 2022, 21h, concert BOGHA, près de Saint-Lary, Pyrénées. www.bogha.net

22-24 juillet 2022, stage d'été en Brocéliande, Monterfil (35) <https://tvb.com.fr/stage>

D'autres dates et des détails sur www.harpes-dimitri.eu

Facebook Dimitri Boekhoorn Harps

Stage d'été en Brocéliande - TVB Productions

Stage d'été en Brocéliande les 22, 23 et 24 juillet 2022
35160 Monterfil en Bretagne - France

tvb.com.fr

BOGHA : celtic, Irish & early music. musique celtique, Irlandaise

Official website of BOGHA : celtic, Irish & early music. musique celtique, Irlandaise, Ciara Brennan; Dimitri Boekhoorn; Chris Dawson

www.bogha.net



Stage d'été Musique Danse - Conte en Brocéliande

Pierrick Lemou
Violon

Dimitri Boekhoorn
Harpe celtique

Yann-Fañch Perroches
Accordéon diato

Philippe Le Gallou
Guitare

Marie Chiff'mine
Conte

Hervé Lambrecht
Danses bretonnes

22-23-24
juillet
2022

Infos : Pierrick
06 72 08 56 81

inscription :
plemou@club-internet.fr

MONTERFIL 35160

Ne pas jeter sur la voie publique

Bretagne - France





Pascal Coulon Bruits sages

Le titre *Bruits sages* correspond au morceau que j'ai dédié à Claude Mouton, le contrebassiste qui venait fidèlement illuminer mes CDs depuis un bon nombre d'années et que le covid a trouvé par malheur sur son chemin pendant l'été 2021.

C'était un profond plaisir de le revoir chaque année au studio avec son jeu de contrebasse tout en nuances,, choisissant parfois suivant les morceaux de venir caresser ses cordes à l'archet dans dans une belle harmonie avec le chant de la harpe.

Cete année, j'ai invité François Mechali à venir enregistrer de la contrebasse sur trois nouvelles compositions:

1.Retournelle, 2.Dentelle printanière, 3.Bruits sages.

J'ai ajouté ensuite trois morceaux de ma période *llanera* avec Carlos Orozco au cuatro, maracas et babybasse:

- 4) ma composition de style Danza, intitulée *Danza parisina* avec une belle improvisation du violoniste Alexis Cardenas.

- 5) mes variations sur la *Guacharaca*, un *joropo* qui me rappelle mes séjours à Arauca pour le festival *llanero* en Colombie.

- 6) mes variations sur le fameux morceau de J.V Torrealba, un voyage qui passa par Tokyo, Caracas et Paris.....

Paris, Mars 2022

Bruits sages Pascal Coulon

compositions pour Harpe diatonique

- 1 Retournelle
- 2 Dentelle printanière
- 3 Bruits sages

François Mechali à la contrebasse

enregistré en 2022 au studio Labroue à Paris-75006

- 4 Danza parisina
- 5 Guacaracaeando (trad. Venezuela)
variations sur La Guacharaca
- 6 Con cierto Concierto
(d'après Concierto en la llanura: J-V.Torrealba)

avec la participation de:

- 4: Alexis Cardenas (violon), Carlos Orozco (cuatro)
Joel Pibo Marquez (percussions).
5 et 6: Carlos Orzco (cuatro, maracas et baby basse).

Fausse sortie de l'artiste...Je vous disais bien, dans le Harpomag 34, qu'il ne fallait pas croire Pascal Coulon quand il annonçait que *Ballade cristalline* serait son dernier disque ! Voici donc de nouveau quelques *Bruits sages*, toujours enregistrés au studio Labroue, bientôt délocalisé en Dordogne, mais hélas sans le contrebassiste Claude Mouton, à qui est dédié le morceau qui fait le titre de l'album.

Toujours la même harpe diatonique et la même formule, quelques nouveautés mêlées à quelques reprises. Pascal aime revisiter ses anciens morceaux, revenir à ses anciennes amours colombiennes et vénézuéliennes ; il nous entraîne de nouveau dans la danse avec ces airs pleins de sentiment et d'énergie.

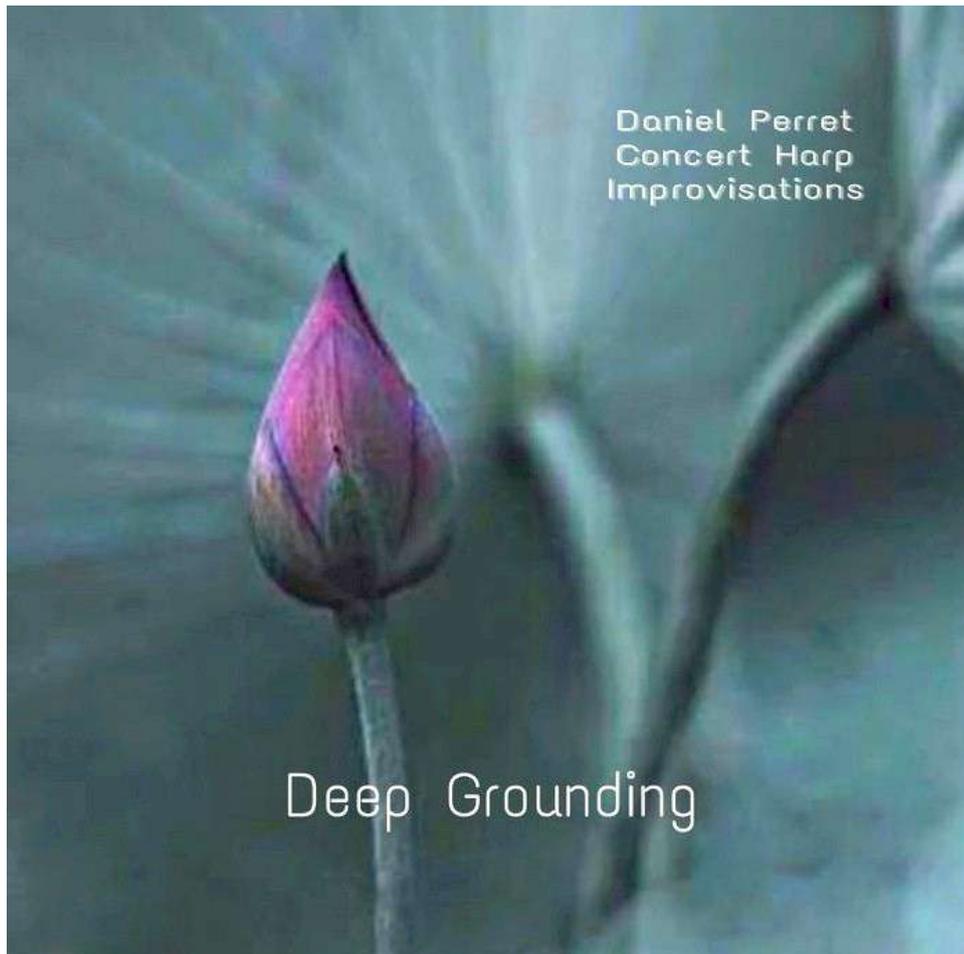
On ne se lasse pas d'écouter ces morceaux, surtout ses variations sur le *concierto en la llanura*, toutes en finesse et toujours dans le droit fil de la mélodie. Sa harpe, superbement enregistrée, délivre toute sa puissance dans des basses qui installent un rythme impeccable.

Retournelle est un menuet presque baroque, joué avec, par moments, des accents de *llanero*. Il porte bien son nom, se développe, retourne au début inlassablement, recommence, avec chaque fois de subtiles variations, bien dans la manière actuelle du harpiste.

Dentelle printanière de même nous entraîne dans une danse sentimentale, tour à tour enjouée ou rêveuse, qui revient et retourne sur elle-même en explorant à chaque tour une échappée sur un nouveau paysage sonore.

Bruits sages enfin nous rappelle que Pascal a aussi beaucoup joué du *koto* ou du *shamisen*, ce qui va bien avec ce morceau plus méditatif, riche en citations de ses propres mélodies, comme s'il avait voulu évoquer les souvenirs de toutes ces années passées, de tous ces enregistrements réalisés avec la complicité de Claude Mouton...

<http://www.pascal-coulon-harpe.fr/>
<mailto:pascal.coulon@mageos.com>



Daniel Perret n'est pas un harpiste comme les autres. Autodidacte, inclassable, à l'écart de toutes les écoles, il poursuit depuis de nombreuses années une quête spirituelle et musicale qui est aussi une célébration de la liberté.

Il a découvert ce fantastique instrument qu'est la harpe classique de façon purement intuitive et personnelle, et en fait un usage inattendu. Le résultat est étonnant.

Il y a dans sa musique une fascination pour le son, une pure jubilation à simplement faire sonner les cordes de sa harpe, librement, longuement, avec tous leurs échos et leurs résonances. La mélodie est présente, bien sûr, mais passe presque au second plan tant l'accent est mis sur le son lui-même, sa profondeur, son expansion dans les multiples dimensions de l'esprit et du cœur.

Dans *Deep Grounding*, un de ses disques les plus achevés, on perd souvent le fil d'une mélodie qu'on essayait de suivre pour mieux se retrouver dans la pure joie du son, qui soulève, transporte et soigne l'âme.

Souvent à la manière des musiciens indiens, qui préludent longuement, explorent avec lenteur les tours et les détours d'un *raga* avant d'attaquer un air connu, Daniel Perret prend le temps de créer une ambiance sonore, et la mélodie semble alors couler de source, puis ondoyer, disparaître et réapparaître en entrelacs, cingles et méandres...

Une harpe classique qui improvise ainsi, dans la joie et la ferveur, en toute liberté, loin des partitions et des concours...c'est beau !

https://danielperret.bandcamp.com/album/deep-grounding?from=search&search_item_id=331670210&search_item_type=a&search_match_part=%253F&search_page_id=2041979669&search_page_no=0&search_rank=5&logged_out_menubar=true



STAGE DE HARPE ANCIENNE

SAMEDI ET DIMANCHE DE PÂQUES

ANIME PAR CRIDDH ET VIOLAINE ALFARIC

à BADEN (MORBIHAN)

Renseignements et inscriptions:

06.84.77.36.69

Les Sales tiques ! fêtent la Saint Patrick !

Un groupe celtique qui a du chien !

Jeudi 17 mars : Paris 15 ème 20 h 00
Hotel PULLMAN PARIS TOUR EIFFEL
18 AVENUE DE SUFFREN
75015 PARIS
Tél réservation : **01 44 38 56 00**

Vendredi 18 mars : Mériel (95) 20 h 30
Espace Rive Gauche, 2, rue des petits prés avec danseurs (ses) et pipe band Ecossais
Les jock's, tél réservation : 01 34 48 12 16
Tarif normal : 14 euros, Tarif réduit : 8 euros, tarif groupe 12, 50 euros (10 personnes)

Samedi 19 mars : Beaugency (45) 19 h 30
Salle des Hauts de Lutz au profit du Lion's Club,
Avenue des Hauts de Lutz
Tél réservation : **06 40 29 92 19**

"La vie sans musique est tout simplement une erreur, une fatigue, un exil" Nietzsche

www.salestiques.com

BULLETIN D'INSCRIPTION

(à découper et à nous renvoyer)

NOM :
 Prénom :
 Adresse :

 CP/Ville :
 Pays :
 Tél n° :
 E-mail :
 Âge :

OPTIONS CHOISIES, COCHER LES CASES

Stage	<input type="checkbox"/>	295 €
Adhésion (obligatoire si adhésion 2022 non à jour)	<input type="checkbox"/>	20 €
Atelier facultatif électro-harpe	<input type="checkbox"/>	GRATUIT
Stage Lutherie « Construire sa harpe »	<input type="checkbox"/>	610 €
Forfait repas midi	<input type="checkbox"/>	45 €
Forfait repas midis et soirs (+ de 18 ans)	<input type="checkbox"/>	100 €
Pension complète adulte	<input type="checkbox"/>	225 €
Pension complète enfant (10-17 ans)	<input type="checkbox"/>	175 €

TOTAL

Fait à : Le :

Signature :

Suite au dos...

43^e STAGE !

POUR TOUS NIVEAUX,
 À PARTIR DE 10 ANS

Enseignement principalement oral dans les cours d'initiation, de perfectionnement, de niveau avancé et professionnel. Stage immergé au cœur du 38^e festival de harpe : apprentissage, échanges, écoute, rencontres, au travers d'un programme riche et varié, de cours, de concerts, d'ateliers, avec...

DESCOFAR ■ LOO ■ TRIO JAFFRÉ / LUCAS / LE BOZEC
 SOPHIE LELEU ET ANTOINE MORINEAU
 JOSEP-MARIA RIBELLES ■ CAMILLE TAEZI ■ ALBA SPINA
 FRÉDÉRIC BOUGOIN ■ JUSTIN VALI QUARTET
 FAUNRUSK ■ THE BIRDHOUSE ■ CHEYENNE BROWN
 ISMAEL LEDESMA ■ DUO MYRIAS
 ADRIANO SANGINETO ■ TÉLESCOPE

As each year since 1978 the Celtic Harp Workshop is organized in Dinan (Brittany, France), during the International Celtic Harp Festival. A week entirely dedicated to this instrument! All levels are taught, by ear, but only students more than ten years old are welcome. Actually, more than a traditional workshop, it's the best way, because of rich program of the festival, to meet harpists, teachers, other students, to hear different ways to play, or different kinds of music. Students will have dances lessons and pass for the festival concerts !

Association CRIHC
 Comité des rencontres internationales de harpe celtique
 Maison de la harpe, 6 rue de l'Horloge, F-22100 DINAN
 Tél : 02 96 87 36 69 - contact@maisondelaharpe.org
 www.harpe-celtique.fr

N° SIRET : 390 327 195 00033

Licences d'entrepreneurs du spectacle :

2 - PLATESV-R-2020-009333 ; 3 - PLATESV-R-2020-009334

Ne pas jeter sur la voie publique.



43^e STAGE

INTERNATIONAL DE HARPE CELTIQUE



DU 13 AU 17 JUILLET 2022
 DINAN / BRETAGNE

LES STAGES

INTERVENANTS

- | | |
|--------------------|------------------------|
| ■ CHEYENNE BROWN | ■ ELISA NICOTRA |
| ■ NIKOLAZ CADORET | ■ JOSEP-MARIA RIBELLES |
| ■ MAGALI GAUDUBOIS | ■ AMEYLIA SAAD |
| ■ KATJA HÜTTE | ■ ADRIANO SANGINETO |
| ■ ISMAEL LEDESMA | ■ CAMILLE TAEZI |
| ■ MYRDHIN | ■ QUENTIN VESTUR |

LIEU

Collège Les Cordeliers – Centre Ville de Dinan (22) France.

DATES

Accueil des stagiaires : mercredi 13 juillet à 14h.
 Fin du stage le dimanche 17 juillet en soirée, départ des stagiaires en pension complète le lundi 18 juillet à 10h.

MATÉRIEL

Une harpe + clé d'accord. Possibilité de location de harpes chez Camac-Harpes (02 40 97 24 97) – Leur préciser : « stage de Dinan », nous organisons le transport des harpes Camac entre Mouzeil et Dinan.

HÉBERGEMENT

Liste d'hébergement à l'Office de Tourisme de Dinan : www.dinan-capfrehel.com
 Possibilité de pension complète aux Cordeliers. Pour les mineurs : encadrement en dehors des cours. Apporter son couchage : drap housse, duvet et oreiller.

ASSURANCE

Une attestation de responsabilité civile est demandée pour les mineurs.

ADHÉSION AU CRIHC

20 euros (sauf si déjà effectuée pour 2022)..

PRIX DU STAGE : 295 €

Comprenant : cours de harpe, forfait d'accès aux 3 concerts de 20h30 et aux 4 concerts de 17h30 (excluant l'hébergement et les repas).

FORFAIT REPAS DE MIDI : 45 €

du jeudi 14 au dimanche 17 juillet inclus (4 repas).

FORFAIT REPAS MIDIS ET SOIRS : 100 €

du mercredi 13 soir au dimanche 17 soir (9 repas). Pour des raisons d'organisation, ce forfait est disponible uniquement pour les + de 18 ans.

FORFAIT PENSION COMPLÈTE

Du mercredi 13 juillet au soir (dîner inclus) au lundi 18 juillet au matin (petit-déjeuner inclus).
 ENFANT : 175 € (inclus chambre à deux et encadrement).
 ADULTE : 225 € (inclus chambre individuelle).

ATELIER FACULTATIF D'ÉLECTRO-HARPE

Animé par Nikolaz Cadoret : initiation à l'électro-harpe (3 heures).
 Nombre de places limité. Il est conseillé aux personnes possédant une harpe électrique de l'apporter pour l'atelier.

STAGE DE LUTHERIE « CONSTRUIRE SA HARPE EN 6 JOURS »

Du mardi 12 juillet à 9h au dimanche 17 juillet à 19h
 Intervenant : Sylvestre CHARBIN.
 6 places. À partir de 15 ans. Construction d'une harpe 23 cordes. Tarif : 610 euros. Ce tarif comprend les frais pédagogiques, le matériel fourni par l'intervenant et les concerts à partir de 17h30. Hébergement et repas possibles aux mêmes conditions que pour le stage de harpe (en option : nuitée du mardi 12 juillet, pour les adultes uniquement : 25€).

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Tous les prix sont des forfaits et ne pourront être modifiés.
 Vos choix concernant les repas et pensions complètes ne pourront être changés après inscription.
 Le forfait pension complète ne nécessite pas de prendre le forfait repas, puisque ceux-ci sont déjà comptés.
 Acompte : 50 euros à joindre au bulletin d'inscription. Pour les stagiaires étrangers, paiement de l'acompte par virement bancaire ou Paypal. Merci de nous contacter.
 Possibilité de prise en charge employeur dans le cadre d'une convention de formation professionnelle. Déclaration d'activité n° 53 22 08223 22. Nous contacter à la Maison de la Harpe.
 Mesures sanitaires : nous appliquerons les mesures en vigueur aux dates du festival.

DATE LIMITE D'INSCRIPTION : 25 JUIN 2022

sous réserve de places disponibles

Le CRIHC se réserve le droit de modifier la composition des programmes, des intervenants du stage, des horaires et des lieux de concert.

NIVEAU APPROXIMATIF EN HARPE

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Débutant Complet | <input type="checkbox"/> Avancé |
| <input type="checkbox"/> Débutant | <input type="checkbox"/> Professionnel |
| <input type="checkbox"/> Moyen | |

Nombre d'années de harpe

Nom de votre professeur

Éventuellement autre instrument joué

- Je déclare m'inscrire au 43^e stage international de harpe celtique de Dinan, qui se déroulera du 13 au 17 juillet 2022.
- Je déclare adhérer à l'association CRIHC.
- Je déclare avoir une responsabilité civile.
- Je suis d'accord pour figurer sur la photo de famille du festival et sur les photos et vidéos prises en stage, qui pourront être utilisées par le CRIHC pour la promotion de ses activités.
- Je joins un chèque d'acompte de 50 euros à l'ordre du CRIHC, non remboursable en cas de désistement après le 25 juin.

POUR LES MINEURS (10-17 ANS)

- Je déclare inscrire mon enfant au 43^e stage international de harpe celtique de Dinan, qui se déroulera du 13 au 17 juillet 2022.
- Je déclare le faire adhérer à l'association CRIHC, j'autorise les responsables à prendre toute mesure vitale en cas d'urgence, notamment intervention chirurgicale si besoin pour mon enfant.
- J'autorise mon enfant à figurer sur la photo de famille du festival et sur les photos et vidéos prises en stage, qui pourront être utilisées par le CRIHC pour la promotion de ses activités.
- Je joins une photocopie de ma responsabilité civile, et une photo d'identité de mon enfant.
- Je joins un chèque d'acompte de 50 euros à l'ordre du CRIHC, non remboursable en cas de désistement après le 25 juin.

À renvoyer à :

MAISON DE LA HARPE - 6 rue de l'Horloge, F-22100 DINAN
 Tel +33 (0)2 96 87 36 69 - contact@maisondelaharpe.org

Ont participé au Harpescap 37 :

Alix Colin <http://www.harpeopathie.be/>
Pascal Coulon <mailto:pascal.coulon@mageos.com>
Marianne Gubri <http://www.mariannegubri.com/>
François Hascoët <http://www.telenn-ker-is.fr/>
Armelle LC www.ArmelleLC.com
Stephan Lemoigne
Soazig Noblet <mailto:rlsn.laouen@wanadoo.fr>
Daniel Perret <mailto:vallonperret@wanadoo.fr>
Didier Saimpaul <mailto:harpescap@net-c.com>
CAMAC HARPS <http://www.camac-harps.com/>

Pour nous écrire, s'abonner, se désabonner etc...<mailto:harpescap@net-c.com>
Pour lire et télécharger tous nos N° : <http://harpomania.free.fr/>

Remerciements à Ysia Marieva pour " The sound of silence "...

Image de couverture :

Odalisque à la cythare

Une « harpe qui joue toute seule »

Automate fabriqué par la maison Vichy vers 1860.

Cette harpiste « égyptienne » peut jouer quelques morceaux grâce à ses mains et ses doigts articulés, commandés par un mécanisme logé dans le socle...

Collection privée.



Si ce N° vous a intéressés, pas d'hésitation, partagez-le !

THE SOUND OF SILENCE

Larghetto

J. S. Zamecnik

